

CERTIFICAT

DE PUBLICATION

Le présent document certifie que l'ouvrage intitulé

"Initiation à la linguistique générale"

rédigé par **Younes BENMAHAMMED**

a été publié par Éditons Universitaires Européennes - une maison d'édition du groupe OmniScriptum.
[16.01.2026].

Cet ouvrage est enregistré sous le numéro international ISBN **978-620-9-40245-6**, dûment répertorié dans les bases de données bibliographiques mondiales et intégré au catalogue officiel des Éditons Universitaires Européennes. Il est diffusé par le biais du réseau de distribution établi par l'éditeur, disponible sur notre librairie officielle MoreBooks ainsi que sur d'autres plateformes internationales, notamment Amazon, et distribué en coopération avec nos partenaires reconnus : Hachette Livre, Africa Vivre, Zeitfracht Medien, Lightning Source, Books on Demand (BoD), Digitaler Buchdruck, et autres.

Ces canaux assurent à la publication une visibilité durable et un accès garanti pour les librairies, les institutions académiques et les lecteurs du monde entier.



Ce livre se veut présentatif des sciences du langage en ce sens qu'il propose une vue d'ensemble de ce champ crucial de la condition humaine, en l'occurrence le langage. Ainsi, les lecteurs spécialistes et ordinaires y trouveront leur compte dans la mesure où langue et Homme s'y rencontrent à merveille pour une compréhension optimale de l'être humain. L'utile rationnel se joint à l'agréable linguistique et *vice versa*.

Dr. Younes BENMAHAMMED est titulaire d'un doctorat en sciences du langage et en traduction de l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris III), obtenu en 2008. Il est maître de conférences à l'Université Mohamed Boudiaf de M'sila depuis 2010. Il se distingue par un goût prononcé pour l'encyclopédisme, reliant les différents domaines du savoir humain.



Initiation à la linguistique générale

FOR AUTHOR USE ONLY



Younes BENMAHAMMED

Younes BENMAHAMMED
Initiation à la linguistique générale

FOR AUTHOR USE ONLY

Younes BENMAHAMMED

Initiation à la linguistique générale

FOR AUTHOR USE ONLY

Éditions universitaires européennes

Imprint

Any brand names and product names mentioned in this book are subject to trademark, brand or patent protection and are trademarks or registered trademarks of their respective holders. The use of brand names, product names, common names, trade names, product descriptions etc. even without a particular marking in this work is in no way to be construed to mean that such names may be regarded as unrestricted in respect of trademark and brand protection legislation and could thus be used by anyone.

Cover image: www.ingimage.com

Publisher:

Éditions universitaires européennes

is a trademark of

Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L publishing group

120 High Road, East Finchley, London, N2 9ED, United Kingdom
Str. Armeneasca 28/1, office 1, Chisinau MD-2012, Republic of Moldova,
Europe

Managing Directors: Ieva Konstantinova, Victoria Ursu

info@omniscriptum.com

Printed at: see last page

ISBN: 978-620-9-40245-6

Copyright © Younes BENMAHAMMED

Copyright © 2026 Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L
publishing group

Introduction

FOR AUTHOR USE ONLY

Ce livre vient suggérer quelques repères en linguistique générale. C'est un livre à la fois de spécialistes et de pédagogie où les résultats de la réflexion épistémologique faite par l'auteur sont au service de l'apprentissage des étudiants sans oublier les collègues en la matière.

Il est organisé autour de deux chapitres essentiels, savoir (1) **le premier** intitulé « **Domaines Linguistiques complémentaires** » où il sera question de divers champs en linguistiques ou sciences du langage comme le symbolisme, la traductologie, la didactique, la narratologie, l'expressivité, l'intertextualité, l'usage et le contexte, le néologisme, la mort de l'auteur, la lexicographie & la lexicologie, les talents oratoires, mots & idées, langue & culture, etc. Car nous visons une présentation globale prenant soin des détails à bonnes doses afin que le lecteur, chacun à son niveau, s'y trouve bien. Nous insistons seulement sur la complémentarité entre ces multiples disciplines plutôt internes à la linguistique, traduisant notre fidélité à notre pensée philosophique d'unité diversifiée ou « la vision d'ensemble ».

Le second chapitre : « Décrire & Expliquer l'Exégèse/Analyse du Texte-Discours : Parcours Rationnel de l'Herméneutique/l'Interprétation », prend en charge exactement le sujet de l'interprétation du texte-discours. Cette dernière est, à nos yeux, la prunelle de la linguistique puisque le sens est toujours la visée de toute communication avec ou sans texte-discours (message). Aussi, considérons-nous que la description du processus de compréhension du message conduit, chez les amoureux d'épistémologie innovante, à l'explication des tenants et aboutissants de cette opération délicate, réjouissante et longue. La vraie passion réside dans la connaissance pointue, autant que possible, « des causes premières et des fins finales » de tout objet dans le but de reproduire en temps voulu ses effets positifs, productifs et féconds.

C'est pour cette raison que nous avons mis en avant trois principes fondamentaux sous-tendant ce processus herméneutique, en l'occurrence **(1) la primauté de la Raison dans le langage, (2) la Créativité humaine comme début et fin et (3) l'ouverture intellectuelle au monde au sens large.**

Nous travaillons dans ce texte sur la compréhension du texte sacré comme exemple (étude de cas), sans exclure bien évidemment les autres textes de tous bords, tous azimuts, sans tenir compte de son authenticité –quoiqu'importante et capitale d'un point de vue épistémologique et historique critique (nous y avons consacré d'autres travaux ailleurs)-, à travers les facultés humaines toutes confondues. Ces dernières composent réellement l'Entité humaine selon la condition humaine dans son ensemble harmonieux, englobant sentiments (cœur), esprit (spiritualité au sens large), corps et **intellect (Raison) en tant que GUIDE SUPREME**. C'est bel et bien cette Raison créatrice qui chapeaute tout pour d'éventuelles Création et Découvertes par l'Homme, pour son co-humain l'Homme. D'autre part, bien qu'il s'agisse ici d'une herméneutique du texte sous un angle amplement philosophique et rationnel, on fait appel, en vue de plus de clarté et de précision dans un but exhaustif comme le permet bien la condition humaine totale et complète des Génies et spéciale de chacun, à la réflexion libre embrassant le maximum de sens du corpus linguistique en question, des Ecritures en l'occurrence. Ainsi, le lecteur trouvera-t-il son bonheur dans ce manuel décrivant la manière de traiter la matière divine (dans sa diversité de définition(S)), et **TOUT AUTRE MESSAGE**, avec justesse et largeur auxquelles invite vivement la sainte et saine Raison humaine Créative, **SEULE REFERENCE FIABLE**.

CHAPITRE PREMIER :
Domaines Linguistiques complémentaires

1. Champs linguistiques

On traitera dans ce qui suit les différentes filières linguistiques sous un œil rassembleur pour une vision d'ensemble bénéfique, profitant d'une hauteur de vue avec une profondeur d'analyse et de critique. Elles seront développées une à une selon les spécificités de chacune, sans perdre de vue le lien tacite ou flagrant, implicite ou explicite existant entre elles.

1. Symbolisme

Forme la plus fermée en littérature ! Et, pas forcément dans la vie des gens notamment commémorative ! En lien direct avec la sémiologie et la sémiotique, le symbolisme tient en littérature à l'ambiguïté fabriquée exprès, simulant les capacités de lecture du récepteur. Cela est le principe directeur guidant et tramant toute la toile de compréhension littéraire et existentielle dans la société. Où l'on trouve de l'ambiguïté il y a volonté d'incitation des énergies humaines, certes spirituelles, émotionnelles, touchant le physique, mais surtout et principalement Rationnelles étant le cœur de la nature humaine. D'ailleurs, les extrêmes couvent entre les entailles des cas partagés entre clarté patente et ambiguïté hermétique !

Dans les mémoires ou la mémoire des Peuples, la forme symbolique des cérémonies ou du symbolisme des célébrations historiques, politiques et sportives surfe positivement sur les formes. Ces dernières prennent des allures de protocoles rappelant les haut-faits et les événements marquants de la Nation ou de l'homme universel. Dans ces situations de prise de conscience dans tous les sens, le fond doit avoir la priorité absolue tout en sélectionnant avec éclectisme minutieux la forme à adopter.

Nous l'avons souligné car si la forme ou le cadre apparent et superficiel dans/du symbolisme prennent les devants c'est toute la teneur et tout l'enseignement à tirer de ce genre de fêtes qui en pâtissent ! Il faut garder « un esprit de leçon idéelle » en guise de « charge sémantique spirituelle, sentimentale et matérielle avec rationalité superviseuse ». Il en va de même dans la littérature comme expression linguistique de sentiments, d'Idées et d'expériences de la vie prodiguant *dans la clarté* des conseils, *dans le flou* des latitudes de lecture et d'interprétation, et *dans la fermeture* des libertés encore plus larges d'interprétation(s) !

Dans tous ces cas de figure, le récepteur-lecteur-auditeur sera en mesure d'apprivoiser et d'approcher « le message » avec des « clés » qu'il fournit à des degrés divers et variés. En littérature comme en philosophie, mais aussi en Art, l'auteur de l'œuvre dans sa Sagesse douce s'évertue d'abord à clarifier ses propos, ses réalisations tout en les entourant d'un voile plus ou moins épais d'ambiguïté pour la beauté du Geste artistique et philosophique acceptant plusieurs sens non contradictoires.

Parfois, probablement rarement sinon de manière rarissime, la contradiction est voulue et visée, juste pour elle-même sans solution possible ; dans un but de déstabilisation sans doute, de gêne et de dérangement par l'auteur-créateur pour son public. Ce mystère a sa saveur spéciale dans ce tumulte de flou, de fermeture et de confusion ambiguë, même si nous préférons sans nul doute la clarté et la clairvoyance dans les propos même artistiques, afin de fêter le dénouement relatif ou complet et ultime et l'épilogue (final) du prologue (premier) !

2. Intertextualité

L'Originalité et l'Authenticité sont recherchées par les grands Esprits réformateurs ! Ce sont les réformistes qui sortent du cadre préétabli et renient l'ordre établi dans un certain paradigme, fût-ce juste et efficient, pour d'autres Paradigmes plus larges, plus forts, plus loin avec « une vision meilleure » ! D'où vient cette productivité intense et révolutionnaire ?! Principalement, tout est leur production et leur engendrement dans un contact intelligent avec l'environnement extérieur sous forme de livres écrits, discours prononcés, films regardés, musique écoutée, peinture admirée, etc. En d'autres termes, c'est leur point de vue issu de formation, d'expérience sous les feux de la critique objective sans concession qui définit finalement la pensée ultime. *Ex nihilo* ?! Ou presque, c'est-à-dire que « la Création du néant » est la caractéristique du Génie qui ou crée « abstraitemt » dans/de sa pensée ou invente à partir « du concret ou le monde humain interne ou naturel externe ».

C'est une interaction constructive entre le récepteur et le monde orientant la réflexion et ses différentes issues possibles. Ainsi, toute lecture, toute écoute, tout regard porté sur une œuvre ou un phénomène ordinaire ou extraordinaire ou intéressant, fait son entrée triomphale sur la scène de la nature humaine du destinataire.

Ce creuset d'informations et de données mêlées à la faculté humaine de critique dans l'ensemble de l'entité humaine (essentiellement rationnelle, mais aussi spirituelle civile, émotionnelle et physique) se transforme en une aptitude nouvelle du récepteur à critiquer avec Création active. C'est le meilleur des cas puisque d'autres situations passives existent dans la mesure où la réception se réalise mais sans construction nouvelle.

On en revient encore une fois à la cause première étant « le point de vue du destinataire » qui, soit actif et dynamique soit passif et statique, en dirige les opérations cognitives de compréhension.

Il est clair de notre propos que la Raison créatrice est la pierre angulaire de notre analyse, pensée et système, sans pour autant balayer d'un revers de main les autres constituants de la nature humaine. La spiritualité civile ouverte aux côtés de la sentimentalité sensible et sincère, autant que possible, dans une corporalité jouissive et joyeuse s'y allient afin de générer l'effet ciblé de cette interaction fertile.

L'Intertextualité a sa propre existence et son propre impact mués cependant en « un logiciel de réception et de lecture personnalisé » ! « La mort de l'auteur ou du Créateur » !

3. Mort de l'Auteur & « la théorie de la transmission/de la réception »

Mort de l'auteur ?! Ce n'est pas pousser le bouchon plus loin ! Car, la théorie de la réception et de la lecture, occupant une place centrale dans notre pensée philosophique, linguistique et littéraire, finit par y mener. L'auteur n'a dans son texte créé que la valeur de l'effort qu'il avait fourni au fil du temps, mais dès que le produit sera remis au « lecteur/auditeur/consommateur » il deviendra le sien. Complètement ?

Oui, tout à fait pleinement où la pensée de l'écrivain ou du producteur se manifeste au profit de son Idée et de sa pensée dans un évanouissement de la personne au bénéfice de la conception, de l'Idée et de la pensée sans référence (forcément) !

Qu'en reste-t-il au Créateur originaire de la production ?! Son travail du début à la fin comme matière à modeler avec sa forme. Ce sera lui seul le dépositaire de son œuvre et personne ni rein d'autre ! Quel est le point de discorde ? La pomme de discorde réside dans l'estime pour l'effort du récepteur sans nécessairement nier le mérite du destinataire/expéditeur. Sans contradiction aucune, il y a translation de valeur de la source étant l'expéditeur vers le récepteur étant le réceptacle de compréhension avec les outils disponibles.

S'il existe un message, ce qui est le cas en général consciemment ou inconsciemment dans toute création dans tous les champs, c'est la rencontre entre l'intentionnalité du créateur, d'une part, et son public/audience/auditoire, d'autre part, qui génère le sens. Ou bien ce dernier (le récepteur) touche au but voulu initialement par le producteur/créateur ou bien il s'en approche et peut-être s'en écarte, voire le loupe et le rate définitivement. Cela dépendra entièrement des capacités du destinataire où ses instruments représentent son socle de traitement, d'analyse et de compréhension du produit/message. Comme nous l'avons bien souligné dans la communication, le canal a son importance au sens où les circonstances de l'entourage influencent l'interprétation du message par le récepteur.

Les outils et instruments de ce dernier (destinataire) déterminent dans leur contexte environnemental la signification, non pas nécessairement escompté par le créateur premier, mais celle donnée par le récepteur (à cet envoi). Tout compte fait, le destinataire s'approprie le message, après avoir digéré le produit brut, qui se mue en une compréhension personnelle loin ou presque de toute origine créative au début.

C'est justement cette transformation ou changement des rôles entre créateur/destinataire et consommateur/destinataire/récepteur qui semble quelque peu bizarre. Mais en fait elle ne l'est point eu égard à l'intérêt que l'on porte à la réception comme finalité de l'interprétation du message communicationnel avec les moyens du bord. A tout seigneur tout Honneur ! La source sera toujours conservée.

Toutefois, « Tout revient à l'effort et à la volonté du récepteur d'entrer dans cette opération et dans ce processus de communication pour une certaine compréhension *ad hoc* relative à chaque destinataire ».

C'est exactement « la Référencialité/Référence humaine hautement efficace » qui s'y traduit en plein jour !

4. Expressivité

C'est le cadre de la rhétorique et de l'éloquence ayant pour but et objet la clarté et la conviction du récepteur par un habit esthétique ! C'est la clarté qui y est visée en premier lieu, quoique quelque confusion et ambiguïté puissent avoir lieu de temps à autre, selon les auteurs-orateurs ou les sujets traités. Est à éviter alors le problème de « la dé-contextualisation » dans laquelle les phrases sont tronquées sans sens ou pire avec un contre sens déviant la signification voulue par l'auteur ou l'orateur.

Ainsi, le message explicite, notamment dans les thèmes essentiels, doit-il être de mise et sans concession en vue de gagner en clarté au profit du récepteur qui peut être pris au piège de l'ambiguïté même à dessein de la part de son auteur-orateur premier. Plus on est explicite dans notre communication, surtout avec le public ordinaire, et à un degré moindre avec le public spécialisé, plus l'écartement du message original est moindre de la part du récepteur.

On peut à la limite tolérer un peu d'ambiguïté incitant à réfléchir, à résoudre les contradictions mises exprès pour la curiosité et la rationalité du récepteur.

Mais, on ne peut concevoir un message imbibé de contradictions et plein d'ambiguïtés, fussent-elles voulues par l'expéditeur. Soit le message est clair et net, soit une petite quantité d'ambiguïtés est seulement et uniquement tolérable. Sinon c'est la pagaille totale et le désordre complet ! Autrement dit, la dose d'ambiguïté et de flou oriente l'interprétation du message par le récepteur justement, à la lumière du sens explicité/explicite et éclairci par l'expéditeur.

Les lumières du destinataire, nonobstant l'intérêt du début à la fin que revêt la référence du destinataire, doivent être éclatantes et non point ternies ni diffuses sauf dans quelques endroits restreints. Ce n'est alors même pas un équilibre entre clarté et ambiguïté, mais un grain de sel procuré par cette dernière, et rien de plus.

Si les jalons de la question sont bien établis sur la route de la compréhension du message faisant réussir la communication, l'encouragement à l'imagination du récepteur du côté de l'émetteur, à travers le flou et la fluctuation sémantique est possible et parfois souhaitable.

Dans ce cas de figure, le plaisir du flou et du mystère y pointe son nez dans un océan de lucidité et de clairvoyance du destinataire. La longueur et/ou la petitesse d'un message dans tout le texte ou le discours, ou les phrases longues ou courtes doivent répondre à ce même « principe de dose ». L'attention accrue du récepteur est requise tout au long de la réception du message, mais l'expéditeur est tenu de montrer et de livrer sa pensée sans ambiguïté ni détour !

Ce scrupule de clarté et d'expressivité dans la communication importe beaucoup dans les questions et les thèmes majeurs, tels que les Valeurs Universelles. Aucune concession, aucun compromis n'est permis ni accepté ! C'est l'Essence humaine Digne et Honorable qui est en jeu !

5. Lexicologie & lexicographie :

La Langue en l'occurrence l'arabe est, dans son ensemble global, authentique et avérée historiquement et pratiquement, excepté quelques occurrences secondaires versant dans la Diversité d'Interprétation dans la mesure où à la fois les dictionnaires et l'usage des locuteurs, à travers les âges, emploient la plupart des mots et termes dans leur sens original/originel, selon les époques ou suivant l'époque de la Révélation notamment musulmane des Ecritures, et bien d'autres Livres Célestes. Mais également ces mots sont compris dans leur acceptation linguistique et rationnelle universelle globale et générale large. Il en est de même de l'Analogie linguistique et de la Déduction langagière, naissant de la Raison Saine et Lumineuse sur la base de règles claires, distinctes, strictes et méticuleuses.

D'ailleurs, la langue représente seulement la grande ligne à explorer et donne uniquement le cap à suivre rationnellement, laissant la place totalement libre au travail de la Raison Indépendante et Sainte dans sa Sainteté Complète procurant toute la Plénitude de la Condition Humaine libre.

Car, la Diversité dans tous les domaines théoriques et pratiques est une bénédiction naturelle si bien qu'elle assure superbement, d'abord, l'Unité, notamment dans l'Esprit Philosophique Encyclopédique, et puis la passion qu'elle donne et le goût qu'elle octroie à l'Ame ouverte et sensible à la Beauté sous toutes ses formes, plaçant chacun dans son milieu le plus propice et le Meilleur, dans le but d'accomplir sa mission humaine et humaniste avec la plus belle perfection possible.

Toujours est-il que l'émotion égare et la stupéfaction bête et naïve déroute, ce qui incite le sage philosophe à raviver le sens rationnel chez ceux qui en manquent, tout en s'éloignant de leur vicissitudes et résignations nocives et dévoratrices d'énergies, en s'évertuant toujours à cultiver son sens critique et éléver son esprit analytique dans tous les domaines sans exception avec une ouverture encyclopédique inégalée.

Faisons remarquer que ce genre de gens existent depuis belle lurette nageant néanmoins dans la médiocrité de penser, si pensée il y a, et berçant leur esprit, si esprit existe, avec la versatilité changeante et la nonchalance lourdaude. Ils en sont loin de la Création et de la Découverte que portent seulement et uniquement ceux qui se sont choisis avec Noblesse et Intelligence Humaniste faisant la part belle à l'Homme Créateur et Gestionnaire avec Compréhension et Innovation Réformatrice.

Leur recalage par les Esprits libres n'est en réalité qu'Amour pour la Vérité qui se trouve, ou plutôt s'éclipse, pâle et flétrie dans leurs analyses ou plutôt commentaires, vu que la critique et l'originalité n'entrent pas chez eux en ligne de mire en leur faisant totalement défaut.

L'Enseignement didactique et la Pédagogie constituent en fait la vraie mission et la noble destinée de l'Humanité en ce sens qu'ils s'inscrivent dans la grande lignée de transmission scientifique et artistique durant les siècles et à travers les générations successives. Cela vaut pour toutes les questions du savoir et de la vie allant de la plus petite affaire à la plus importante.

Et, le leurre consistant à brandir vainement la contradiction artificielle entre la théorie et la pratique, en donnant plus d'importance à la seconde, n'est, à dire vrai, qu'illusion et déroute attendu que rien ne va, y inclus donc la pratique, si la bonne et la saine réflexion n'est (pas) en marche, sans négliger bien sûr le rôle prépondérant, bien après la Pensée, du terrain dans le forgeage de l'expérience ou de l'édification de l'Esprit humain et de l'Homme en général avec ce qu'il a de plus cher et de plus précieux, à savoir l'Ame (l'Esprit), *via* l'expérience et l'exercice. Ce qui revient à dire que toute la place est réservée à la Pensée rationnelle, tout en ayant ses applications sur le terrain, sans nier cependant que le vécu enseigne à l'Homme des vérités, même bien après tant d'essais et d'expérimentation.

6. Usage & Contexte

Notre système en langue est basé essentiellement sur la métaphore pour sa pénétration sémantique et sa profondeur de vision ! On en propose deux autres et non des moindres, en l'occurrence (2) l'usage et (3) le contexte. On a discuté longuement et avec intérêt la métaphore, et il nous reste les deux derniers : commençons d'abord par l'usage cependant très étroitement lié au contexte.

Si l'on évoque « l'usage » on doit absolument penser à la conventionnalité de la langue dans le premier accord passé entre les membres de la communauté linguistique.

Soit propre soit figuré, l'usage du mot et/ou de l'expression particulièrement figée ou locution met les points de l'acceptation collective sur les « i » de la suggestion originelle des items lexicaux simples et complexes, mono-lexicaux et pluri-lexicaux. C'est le caractère conventionnel de la langue qui le veut bien, tandis que l'autre avis de l'innéisme de la langue, que nous avons récusé, rend trop artificiel le choix des locuteurs de leurs formes terminologiques dénommant le monde, leur monde.

Ainsi, la capacité créatrice ou le potentiel intellectuel et langagier de la nature humaine sont-ils tels qu'ils prennent le taureau de l'univers interne et externe par les cornes. En outre, le premier responsable en synchronie et en diachronie de la validation, et donc de la validité des mots et expressions, est « l'usage ». C'est ce dernier qui accepte, répand et diffuse l'emploi d'unités lexicales diverses à travers le temps et l'espace. Et, c'est l'usage également qui fait tomber en désuétude relative, partielle ou complète certains items lexicaux.

L'usage est pour ainsi dire « le juge de paix » de la langue ! Quant au « contexte », il a le pouvoir d'actualiser le sens ou la signification des unités lexicales non pas dans l'espace ni dans le néant ni d'ailleurs dans le dictionnaire, mais en phrases à la faveur de la combinatoire syntaxique. Par conséquent, l'usage & le contexte définissent ensemble l'acception des mots & termes utilisés, séquences et expressions utilisées dans « un sens donné néanmoins ouvert et non point fermé » !

La polysémie au niveau des mots et sur le plan séquentiel y concourt, à telle enseigne que le même mot possède une signification précise dans un contexte, différente d'une autre dans un autre contexte. Mettons en relief le fait qu'un fil sémantique conducteur commun persiste entre les emplois variés du même mot, faisant office de point de départ « de la mise en circulation de tel ou tel terme ».

Enfin, cet usage selon un contexte donné confirme l'aptitude de la nature humaine à **CREER** de nouvelles formes linguistiques (et autres d'ailleurs) associées à la réalité abstraite ou concrète !

7. Néologisme

Puriste ou Progressiste ? Plutôt, progressiste et réformateur ! La Conventionalité linguistique, pressant d'adopter une nouvelle langue ou forme de langue en mots et en syntaxe, et ayant la peau dure, le développement de la langue se fait doucement mais sûrement où la culture règne souverainement. Les acteurs sont les penseurs, les philosophes, les artistes et les politiques qui y participent activement, pourvu que le sens de la création les anime, les nourrisse et les accompagne tout au long de leur réflexion et action. C'est aussi éviter la stagnation et le figement langagiers prenant pied souvent, si ce n'est toujours, dans l'apathie culturelle et intellectuelle où l'absence de la Créativité brille par son absence !

Le mouvement et la dynamique forgent la vie des hommes théoriquement par les idées renouvelées et pratiquement par les actes originaux, efficents et efficaces.

Quelques principes généraux supervisent l'ossature globale de tout mouvement bénéfique pour fournir une base ferme et un socle solide sur lesquels s'appuie la dynamique incessante du cerveau et du cœur !

Cela requiert, à l'instar de toute innovation notamment authentique et originale, une « Pensée en dehors de la boîte ou du paradigme » (*thinking/to think outside the box*), dans le but de dépasser souverainement la convention mise à un moment donné, mais demandant en revanche, à un autre moment, un renouvellement sans arrêt.

C'est l'action énergique de la vie appelant de ses vœux les multiples facultés humaines intellectuelles et langagières au service du Renouveau. Ce dernier a des profits de forme et de fond en ce sens que la langue diversifiée et incessamment renouvelée et réinventée s'écarte du dégoût routinier de la répétition, fût-elle belle, tout en exhortant toutes les composantes de la nature humaine à se mettre en marche créative.

Une belle langue flexible et souple ouvre la voie à la pensée libre car libérée par la parole et la langue vivantes dans différents contextes. De près ou de loin, ce dynamisme langagier et intellectuel dans un creuset spirituel civil et sentimental imaginatif où le corps se sent présent, vif et actif, insuffle vraiment de la vie dans les entrailles de la nature humaine. Cette nature humaine se veut toujours libre, indépendante, créatrice et créative, autant que faire se peut, sous la liberté originelle et originale, étant aussi un objectif final et un but ultime de tout acte humain sage ! « Ce dialogue intra-humain » (intellect et langage) est ardent pour le grand plaisir de la nouveauté non stop !

8. Opération traductionnelle :

En outre, dans la traduction (écrite) et dans l'interprétation (simultanée), le traducteur et l'interprète fournissent un grand effort dans cette opération intellectuelle et également psychique, requérant la maîtrise de la langue maternelle et de celle étrangère dans un sens comme dans l'autre (de la maternelle vers l'étrangère [thème] et *vice versa* [version]).

La didactique ou le déplacement d'une langue avec tout son système et toute sa culture à l'autre avec aussi son génie et son organisation grammaticale et linguistique en général, demande, à son tour, une grande concentration et une présence d'esprit

exceptionnelle pour la bonne réalisation et le meilleur accomplissement de l'apprentissage/enseignement de la langue ou du moins de la transmission de l'explication, comme il faut. D'ailleurs, pour l'esprit génial et perspicace, le mouvement oratoire et la production orale ou écrite (couchée sur le papier) sont un exploit, vu qu'ils se concrétisent dans un élan sans égal et avec un style incomparable.

Ajoutons à cela le fait que l'action orale représente un caractère spécial d'activité par rapport à la rédaction qui, elle aussi possède son propre aspect, mais sous une autre forme ayant cependant tout le temps et toute la tranquillité de la révision, absents dans la première opération (l'oral). Nous faisons remarquer au passage que l'apprentissage de plusieurs langues, à l'âge de l'enfance, est fort recommandable eu égard aux facultés énormes du bébé ou de l'enfant à acquérir maintes langues à la fois, sans peine ni risque de barbarisme, du moins à une petite échelle. Au contraire, l'adulte se confronte à beaucoup de difficultés, notamment si son apprentissage commence très tardivement où l'influence de la langue maternelle est décisive, non pas pour de bon mais pour un certain temps plus ou moins long, ce qui constitue un véritable écueil sur le chemin de l'apprentissage à l'âge adulte.

Aussi, est-il vrai que la maîtrise de la langue maternelle aide bien à l'apprentissage d'une autre langue étrangère, et donc l'aller et retour d'une à l'autre sera souple et presque automatique, tant que les deux systèmes langagiers sont si parfaitement intégrés chez l'apprenant locuteur.

9. Traductologie

C'est l'art et la science de traduire d'une langue à une autre ! C'est de la linguistique théorique et appliquée pour rendre la forme et le fond d'un message (oral =discours ou écrit =texte) d'une langue nommée source/de départ à une autre langue appelée cible/d'arrivée.

Les questions qui animent la traductologie peuvent naître d'une réflexion abstraite philosophiquement et/ou d'une pratique traductionnelle de terrain.

En voilà un récapitulatif où sont exposées nos convictions : (1) Art & science, la traductologie s'occupe de la teneur idéelle source avant la forme qui prend des allures esthétiques rendues dans la langue cible. (2) Une fidélité à l'origine avec création et réécriture non loin du sens global voulu. (3) Toute traduction cause des déperditions sémantiques minimes, autant que faire se peut, et formelles, notamment dans les genres littéraires poétiques. (4) En tant que premier récepteur du message à traduire (théorie de la réception), le traducteur assimile d'abord sa matière dans la langue de départ pour ensuite la communiquer avec fidélité et créativité dans la langue d'arrivée. (5) Le traductologue s'éloigne autant qu'il peut de l'interprétation excessive et même de celle ordinaire pour se réfugier dans l'idée véhiculée par le message de l'auteur original.

(6) La culture de la source doit être respectée et préservée avec un sens de l'adaptabilité et de l'adaptation à la cible : (1) coller à l'origine (2) loin de choquer la sensibilité d'arrivée. (7) L'excès est à éviter dans tout processus traductif à l'instar de toute entreprise dans la vie intellectuelle ou pratique. (8) « Un juste milieu » est à retrouver entre deux extrémités (1) trop s'attacher au message d'origine perdant ainsi la saveur de la langue cible, & (2) trop s'émanciper de l'original au profit de l'arrivée occasionnant une infidélité ou une dénaturation de la source.

Car la science traductologique et le travail traductionnel ont leurs propres règles minimales ayant droit au respect total, d'un côté, et l'art traductif requiert créativité, imagination de réécriture fidèle avec beauté, de l'autre. (9) L'encyclopédisme apporte de l'eau traductologique au moulin traductionnel où se mêlent théorie et pratique, intellectualisation et exercice.

(10) Plus le traducteur voyage avec souplesse, aisance dans les multiples champs de la langue, mieux sera son produit final en traduction ! (11) C'est l'application des principes traductologiques/traductionnels et traductifs théoriques qui affûtent les instruments de terrain du traducteur à la tâche.

(12) Sa réflexion sur la traduction pratique engendre une certaine maîtrise traductionnelle appliquée/pratique, en tout cas capable d'émettre des lois théoriques (relatives) du métier artistique de Traducteur !

10. Didactique/Pédagogie

Aussi, c'est de la linguistique, appliquée ! On y distingue deux parties, l'une théorique ou la didactique regardant de près les fondations et les principes régissant l'apprentissage, l'autre la pédagogie relative aux réalités de l'apprentissage. Ce dernier englobe pour ainsi dire toute la science en générale et les langues en particulier. Ici on se charge des langues et de leur apprentissage. On y rencontre plusieurs sujets surtout ceux de « la réceptabilité »/recevabilité des apprenants/apprentis des connaissances linguistiques, soit en langue avec la grammaire, le lexique (termes & expressions), la phonétique, la syntaxe et la sémantique, soit en traductologie et ses règles ou du moins ses repères théoriques et techniques pratiques, et la méthode d'enseignement adoptée.

Nous avons opté pour un ensemble de méthodes intégrées, en l'espèce (1) le behaviourisme, (2) le constructivisme, (3) le socioconstructivisme et (4) le cognitivisme. En voici un aperçu général et rapide pour donner une feuille de route pour le didacticien/pédagogue : (1) On commence toujours par une matière à offrir aux apprenants soit en langue soit en savoir. C'est la répétition et l'inculcation des données et informations et la correction des erreurs commises à l'exercice. (2) On passe à l'étape de responsabilisation de l'apprenant individuellement avec « l'approche d'apprentissage par les compétences » où l'on pousse l'apprenant à traiter des problèmes (par) lui-même.

L'issue finale sera alors la rectification des fautes qui rappellera à l'apprenant chaque pas de son parcours d'apprentissage afin d'ancrer les data en mémoire. (3) Si le collectif s'y ajoute c'est l'apprentissage en groupe selon lequel les compétences individuelles seront mises à contribution à l'avantage de tous les membres des apprenants ensemble. (4) Les neurosciences impliquant études du cerveau, de la psyché en vue d'une connaissance plus proche et plus claire de la condition humaine généralement et sous l'aspect du langage particulièrement.

Et, « la méthode intégrée », dans un esprit de synergie entre les différentes méthodologies, a le mérite de tirer les marrons du feu de chacune d'entre elles et de passer sous silence les défauts. En sortent des enseignements aussi proches de l'efficacité que possible.

En gros, toutes les approches didactiques/pédagogiques, dans notre système, s'adossent à deux bases principales, en l'espèce (1) le rassemblement de matière de connaissance par la lecture, l'écoute et le regard (des cinq sens concrets nourrissant la Raison créatrice), et (2) l'exercice de l'apprenant qui met la main à la pâte pédagogique ! Connaître, critiquer et analyser par la pratique !

Quand le niveau est très Haut et sublime l'on trouve du mal à s'abaisser à d'autres niveaux plus bas, surtout que notre Esprit tend toujours et à tout moment vers la Perfection sans cesse et aspire aux Sommets imprenables dans tous les domaines en bloc et en détail. Toutefois, le sens de la pédagogie (du pédagogue) recommande fortement à la Raison Superbe de simplifier les questions et d'assouplir les problématiques pour les rendre plus accessibles aux yeux des simples d'esprit ou des élèves/étudiants et apprenants généralement. Cela est d'une difficulté plus ou moins grande pour le Philosophe, se hissant toujours aux plus hautes sphères de la Complexité Profonde avec Créativité et Originalité, et auquel tout est facile, à dire vrai.

Par conséquent, la répétition et la réitération dans le discours du Philosophe Sage ne sont que confirmation, affirmation, ancrage et Développement avec Profondeur. Ainsi, chaque lettre, chaque phrase fait-elle office de Création, d’Invention et d’Art joignant l’utile à l’agréable sous le soleil d’un jour nouveau et créatif. La Découverte est là, mais la douleur ne fait pas défaut et on ouvre tous les Horizons inexplorés sans exception tout en laissant, et au mieux défendant, le droit des autres à créer, à innover et à être heureux de leurs propres exploits et ouvertures. Même si l’on sait et connaît très bien notre destin heureux avec indépendance et grand mérite, l’on doit prendre beaucoup de repos et suffisamment de sérénité d’autant mieux que l’Ame Découvreuse n’est pas ou jamais en reste de Transcendance autonome sans référence qu’à elle-même exclusivement.

D’ailleurs quelle joie et quel bonheur lorsque l’on n’attend rien de personne absolument, se contentant alors de nous-mêmes sans se fâcher, peut-être, du résultat négatif en étant désabusé et désillusionné, alors tout en se réjouissant de notre action autonome, libre et Libératrice. On n’a pas besoin de ces conséquences en aucune manière.

D’autre part, le sentiment d’ennui qui suit la Découverte n’en est pas un et n’est autre chose que l’élan impérieux, le besoin pressant et l’ardeur incessante portant, stimulant et faisant tendre l’Esprit, notamment philosophique, vers des Cimes plus hautes et des airs plus purs, courant positivement et vivement, avec calme et détermination, derrière les Vérités Eternelles Immuables scientifiques sous la direction de la sainte Philosophie explicative et argumentative, perfectible à l’infini dans le même sillon large et profond. C’est dire que cet ennui et ce dégoût ne sont que relatifs à un état plus puissant, plus ouvert et plus réjouissant, c’est tout ... !!!

L'Explication profonde est l'intitulé de la perspicacité dans tous les domaines, y inclus la langue/le langage au sens où la rhétorique et la Philosophie évitent la complexité excessive, d'une part, et s'articulent essentiellement sur les sens enfouis et cachés derrière les mots étant la façade normale, pour ne pas dire banale, des Idées, de l'autre.

C'est dans ce sens qu'on affirme que l'interprétation philosophique est meilleure que l'assertion habituelle, ce qui n'empêche pas d'ailleurs (cependant) l'exposition simple des Vérités sans les dépouiller de leur(s) charme(s) d'Essence cherchée et trouvée par et grâce à la Réflexion Rationnelle continue avec progression et gaieté.

11. Narratologie

La science de narrer ?! Oui, mais c'est un narratif aussi suivant un cours particulier avec un ordre quelconque en politique ou en idéologie avec une connotation négative. Il peut néanmoins être positif dans un discours (texte ou oralité) argumenté suscitant la participation des facultés de la nature humaine dans le processus d'engendrer du sens.

Elle signifie également « Succession plus ou moins ordonnée des événements dans un roman ou autre », sans vouloir différencier entre « récit, histoire et narration » selon la définition et la convention classiques. Quand même, le récit, dans notre conception, traite d'une histoire personnelle tandis que l'Histoire dépend d'événements d'une collectivité ou d'un collectif à une époque donnée.

Et, la narration réunit le tout dans un ensemble racontant des événements, des expériences et autres dans la vie individuelle et collective. La répétition aussi bien pédagogique dans les meilleurs cas, qu'instrumentaliste aux pires cas, y fonctionne à plein régime.

D'où la dangerosité de la narratologie quand elle verse dans le narratif émotionnel, puisque tout est question de signification et affaire de sens en fin de compte.

Si la pédagogie prend ses quartiers dans la répétition pour l'analyse et la critique après cumul obligatoire de données, « la narratologie narrative idéologique» investit, elle, dans l'émotion souvent excessive et outrancière des récepteurs. Tandis que la première pédagogique instruit dans le temps les esprits pour leur indépendance progressive *via* le questionnement critique, la seconde idéologique biaisée exploite les data avec extrapolation rapide & hâtive, exagération et excès.

C'est ce que l'on atteste dans l'histoire officielle des pays et des nations où une seule et unique version persiste et signe sans conteste ni révision. Le climat local national et/ou universel international ne doivent pas occulter l'œuvre vitale et l'outil capital qu'est la critique rationnelle même dans les sujets les plus épineux sentimentalement et socialement (le thème de la Shoah ou l'Holocauste tant martelé en Occident si éclectique et idéologique lorsqu'il traite des questions qui lui sont chères).

Celui qui a le droit définitif d'y trancher n'est autre que, et ne doit aucunement être bafoué, la Raison créatrice remettant TOUT en cause. Pour quoi faire ? Justement pour en tirer des vérités objectives aussi proches que possible de la réalité du terrain sans complaisance ni obligation ni obligeance de quelque ordre que ce soit.

« Le double standard » n'a pas sa place dans notre système bien que la méthode et le style avec le bon timing et le bon endroit prennent toute leur ampleur !

12. Talents oratoires & de rédaction (orateur & écrivain)

La langue est la manière d'expression la plus sophistiquée entre les divers types de communication ! La rhétorique en tant qu'art de bien parler et d'écrire et l'éloquence comme clarté, visant toutes les deux la conviction du récepteur et l'entraînement attrayant du destinataire vers l'acceptation du message envoyé, représentent des talents humains. Ce sont aussi des dons naturels que l'effort et l'exercice affûtent, aiguisent et perfectionnent. Toutefois, à la grande surprise surtout du Génie complet, parfois l'un des talents exclut l'autre, presque sans raison, si ce n'est l'incomplétude de la personne concernée.

On s'explique : en principe celui qui s'exprime bien et avec art peut rédiger ce qu'il avait avancé en parole sur papier. Et inversement, celui qui sait bien couher les lettres sur/en papier peut en effet les dire et les exprimer oralement en discours. Dans notre esprit, les deux sont compatibles et complémentaires au point que le fait de les concilier n'est qu'une affaire de volonté et d'un peu de pratique. Les séparer sera, selon nous, une schizophrénie linguistique ayant des racines profondes dans le non vouloir d'essayer et de tenter des choses nouvelles.

Car, à dire vrai, ce déplacement de l'un des talents à l'autre n'est que transformation de « canal » ou mutation de « code spécifique » de l'oral vers l'écrit et *vice versa* ! Rien de plus ! Mais, il s'avère que même ce transfert de l'oral à l'écrit et inversement requiert, comme tout changement si minime et facile soit-il, un effort supplémentaire avec plus ou moins de délicatesse et de difficulté ! Le fait est que l'encyclopédisme dans les connaissances et les champs de savoir, se lie d'amitié avec la maîtrise des talents et des performances. Tout est donc conciliation, conciliable, alliance, alliable pour peu que curiosité, (bonne) volonté, application et pratique s'y ajoutent avec persévérance !

Du reste, lorsque la Raison créatrice s'ouvre et s'émancipe de ses chaînes, que dis-je, des chaînes extérieures (et probablement intérieures sauf pour les Génies traversés seulement de/par ces imperfections et handicaps !), tout se met en branle et en mouvement en obéissant à ses ordres sages et doux. La clé débute alors avec ce « déclic créateur et créatif » né dans la foi et la confiance en la capacité inouïe de la nature humaine à se dépasser, à se surpasser et à se renouveler en se réinventant perpétuellement vers le Meilleur !

Il vaut mieux s'armer de tout ce que la nature, mère nature, nous a dotés de facultés théoriques et pratiques passant de l'état (d'en puissance) à celui (d'en acte/action) !!!

13. Jugement, & correction liés au niveau de tolérance langagière et intellectuelle

Qui peut, pourrait juger (de) la production langagière et littéraire ?! C'est toujours autrui, soit le spécialiste dans les travaux académiques soit le public ordinaire dans sa diversité de formation et de culture générale.

Bien sûr, il faut absolument évaluer les travaux, tous les travaux sous l'œil attentif et scrupuleux du spécialiste compétent et/ou au mieux de l'encyclopédiste (au sens d'homme encyclopédique et interdisciplinaire). D'autre part, présenter son œuvre au public est un honneur sans pareil si le Créateur en décide ainsi en temps voulu et dans les conditions propices à la réception, notamment à cette ère de réseaux sociaux et de rapidité communicationnelle.

Néanmoins, les critiques spécialistes académiques, critiques et/ou journalistes (pour les romans et autres –peinture, musique) ont un droit de regard et même un devoir de regard pour apprécier les productions du domaine.

Mais c'est le niveau de compétence intellectuelle et linguistique qui varie d'une personne à une autre faisant varier conséquemment le degré de tolérance qui précise le résultat de la correction et/ou de l'évaluation ! Il faut ajouter que l'originalité avec une pensée hors du système à la faveur d'un nouveau paradigme ou de nouveaux paradigmes des uns, de quelques-uns rares, très rares, rarissimes !, peut induire en erreur l'évaluateur, même expert.

C'est une différence non pas de compétence, mais plutôt d'authenticité vivante, vive, vivace et ardente chez le Créateur ; et pâle, blême, terne et tiède, voire froide, chez le chercheur-expert-évaluateur classique.

L'histoire en démontre plus d'un où les plus belles pièces de Créations ont été mal comprises et donc mal évaluées, tandis que la postérité leur était écrite par la suite. Parmi les principes de vie on compte la non compréhension des contemporains des chefs-d'œuvre des (com)pairs, justement en grand partie à cause de l'avance que ces Génies et Esprits libres prennent en comparaison aux autres spécialistes et public confondus. Et, ce dans les champs les plus divers !

Ludwig Wolfgang Beethoven en musique (la 5^{ème} symphonie), Victor Hugo en littérature, Albert Einstein en physique bien qu'ils soient partiellement reconnus en leur temps, de leur vivant, heureusement et tant mieux ! Il n'en reste pas moins qu'une évaluation générale des mémoires de fin d'études par exemple en master ou en doctorat soit tout à fait possible et faisable facilement.

Ce sont les spécialistes en la matière qui s'en occupent en toute connaissance de cause pour peu que l'attention et le sérieux avec une dose vivifiante de tolérance en pensée et en langue s'y manifestent. C'est l'approche relative qui prédomine avec plus ou moins d'éloignement de la cible voulue, en fonction de l'ouverture compétente des uns et des autres !

14. Développement culturel et langue

Dualité de langue & culture ! L'homme apprivoise son environnement humain intérieur et naturel extérieur par le biais du langage. On peut ainsi considérer le monde, ce monde de l'homme, comme culture influençant la langue et *vice versa*. Le cadre théorique de cette dualité fonctionne, sous le principe de réciprocité, entre culture dans le besoin d'un moule nominatif *via* la langue et les capacités du langage à créer des entités abstraites prenant corps dans les mots et les séquences et phrases.

A son tour, le langage use de son génie créateur pour incorporer ces réalités et phénomènes de l'univers dans lequel vit et se meut la nature humaine. C'est la donne principale de la dualité fertile loin de tout conflit entre culture et langage ! Parfois, l'on sent intellectuellement et psychiquement ce contact réciproque et cette influence mutuelle, elle est donc explicite et claire avec distinction ; et parfois, sa propriété implicite prévaut en agissant derrière les coulisses.

En outre, la politique, l'économie politique et la géostratégie conséquente impactent la langue en tant qu'instrument neutre au départ, mais biaisé politiquement et idéologiquement et/ou employé à bon escient dans un bain de culture profitable localement et universellement sans hégémonie ni intention de domination de quelque ordre que ce soit. Une arme à double tranchant est ce langage attaché à la culture, une culture locale et/ou universelle !

La dominance politique et la domination économique résultante et consécutives avec le corollaire militaire orientent l'attitude des nations et la conduite des pays directement en imposant leur culture et leur langue à autrui. Indirectement, en revanche, la technologie et la connaissance en général creusent leur sillon presque sans résistance par la profusion de production(s) qu'elles proposent et mettent en circulation à travers le monde.

On pourrait blâmer, à raison, l'introduction de la force dans l'implantation des langues et des cultures par le biais de la colonisation finie matériellement à la fin du 20^{ème} siècle, mais subsistant néanmoins par d'autres formes plus pernicieuses et insidieuses.

L'autre volet plus pacifique se soumet à « la loi de l'excellence et de la primauté en Civilisation (matérielle et morale)» où chaque nation et chaque pays est responsable de son avenir et de son développement interne et de son rayonnement externe. Justement, c'est ce rayonnement culturel pacifique, à travers le commerce et le contact en voyages entre les pays et les peuples, qui occupe le devant de la scène internationale à la faveur d'un pouvoir de compétence local.

Prendre les devants en international n'est pas occasionné par un néant en venant de nulle part ; il est au contraire la conséquence logique et effective d'un Esprit Civilisationnel où, au moins, un certain sens du travail alimente le collectif fait d'individus libres et efficaces.

Dans les séquences figées ou les locutions de tout genre, la culture y est opérante parfois selon les régions géographiques et parfois suivant les peuples et les ethnies dans leurs traditions ancestrales héritées depuis des générations, d'une génération à une autre. Ce sont les différences et les dissimilarités locales entre les diverses anthropologies !

Quant aux points communs dans l'Universalité, il y en a évidemment plein où la Raison humaine apparaît sous son plus beau jour, dans la langue en général et dans les expressions figées en particulier.

On arrive à comprendre ces séquences figées et locutions sans pénétrer leur origine culturelle, mais il est toujours utile, intéressant et passionnant d'approfondir la recherche linguistique ou autre dans la finalité d'embrasser la question et le thème de tous les côtés possibles.

Le maximum d'aspects vus et étudiés mène à une meilleure compréhension linguistique et culturelle/intellectuelle élargissant et agrandissant le champ de vision langagier.

Il en est de même de la traduction n'étant en fin de compte qu'un compte rendu du sens original de départ de la langue-source transmis en langue cible ou d'arrivée, quoique la touche de Création du traducteur y prenne une grande place. Là encore, plus on digère intellectuellement et linguistiquement la séquence spécialement ou le texte généralement, meilleure sera la traduction finale.

15. Mots & Idées (enveloppe & teneur)

Grâce à la Créativité humaine, la langue comme le monde évolue, se développe et s'améliore au fur et à mesure que le temps s'écoule. Si l'Idée est claire et distincte en tête le pouvoir humain de néologisme linguistique suivra logiquement le même chemin de clairvoyance.

Autrement dit, la créativité linguistique ne peut rechigner à apparaître sur le terrain sous la forme de néologisme langagier, lorsque la créativité découverte et créatrice se met en marche. La forme dans le mot incarne le fond et la matière d'Idées ; l'enveloppe « en terme » recevra la teneur « en teneur » !

Nous trouvons que la Raison créative n'a pas d'impossible et quand il est question de langue l'inventivité humaine ne manque jamais. Par conséquent, toute Idée claire, patente et flagrante, si profonde soit-elle, est exprimable par le langage humain. Ce dernier se différencie de la communication animale en quantité et en qualité de sorte que le langage humain est riche, diversifié et nombreux en unités lexicales avec bien sûr une syntaxe, un ordre et un agencement au sein de la phrase.

Ce sont donc des divergences majeures entre la communication animale et la langue humaine, où la première n'atteint jamais le statut du langage humain dans sa distinction. C'est une différence de nature et non point de degré ! Alors, nous pensons que toute peine langagière a sa source dans la clarté et la distinction Idéelles et non pas dans le fait de nommer, de mettre des mots sur les phénomènes et les réalités du monde.

De surplus, toute réalité petite ou grande, abstraite ou concrète est non seulement descriptible par la langue humaine mais également explicable linguistiquement pourvu que le concept scintille. Puisqu'il sera alors question de création langagière plus facile que celle idéelle et conceptuelle qui demande de l'application intellectuelle, de la rigueur philosophique et épistémologique et de l'exercice persévérant.

Nous, qui considérons la langue comme étroitement liée à la pensée et en particulier à la Raison créatrice et créative, nous rangeons la capacité de nomination et de dénomination de l'entourage naturel et humain dans les affaires relativement faciles et accessibles, voire évidentes.

Seulement, toute Création possède son mérite indubitable qui est toujours loué et louable ! Il revient à dire que l'Idée prend le dessus sur la forme et les deux convergent, ensemble, vers la communication avec le monde et vers sa description puis son explication argumentée. L'Indicible et l'Ineffable s'inscriront dans une démarche plutôt d'Innovation, certes dure, difficile et délicate sans être impossible ni incertaine. Du moins, une description juste, précise et prolixe avec son explication superficielle au début, suffira à avoir confiance en la Créativité humaine qui est à la hauteur de tout ! L'Ultime argumentation avec preuves mettra pied à terre à temps.

CHAPITRE SECOND :

Décrire & Expliquer l’Exégèse/Analyse du Texte-Discours
« Parcours Rationnel de l’Herméneutique/l’Interprétation »

1. Planter le décor de la Liberté Créative :

Pour une Création quelconque, l'Homme a grand besoin de Liberté garantissant la Vie démocratique qui nécessite :

- 1/Multipartisme sérieux et ouvert sans façade ni effet d'annonce trompeur.
- 2/Opposition réelle basée sur une participation des militants et des sympathisants sous la direction d'une élite compétente et honnêtement sincère choisie des Militants engagés. Le cadre organisationnel du parti rejoint le national.
- 3/Séparation Totale des pouvoirs Exécutif, Légitif et Judiciaire.
- 4/Contrôle du Parlement selon ses prérogatives législatives républicaines et de la Justice garante de la probité de l'exercice du pouvoir et du bon déroulement des activités et des responsabilités politiques sans abus ni excès de pouvoir.
- 5/Garantie du droit à la parole et de la Liberté d'Expression.
- 6/Société civile Intelligente et responsable sous le principe libérateur et émancipateur de la Liberté d'association et de critique sacro-saintes.
- 7/Liberté de la Presse et des Publications aussi bien politiques que culturelles et autres sans aucune restriction en dehors de la diffamation.

D'ailleurs, la Démocratie requiert le concours par le vote sacré de chaque citoyen sans tutelle ni procuration tant que l'Esprit Humain est Libre et Indépendant dans le sens où il décide individuellement de son avenir et de son Destin Politique, comprenant tous les autres aspects de la vie intellectuelle et pratique dont l'économique, le social.

Cette Evidence n'est le fruit que du « Principe Universel de la pensée par soi-même pour soi-même et pour autrui » dans la vie politique au sens large, le plus large, de la Cité. Ainsi, ne voit-on point, sous la rationalité sérieuse, de dictature soi-disant éclairée sous toutes ses formes, puisque chacun doit intervenir librement comme bon lui semble, cependant dans un dialogue et dans une discussion sans relâche d'où naissent les Bonnes Idées et les Vraies Règles de la Vie Commune et du Vivre-ensemble pour le Bien sociétal et le Meilleur collectif progressivement et de pied ferme.

On se prépare et on prépare le climat propice à la Découverte et à l'Explication profonde et détaillée petit à petit et en douce pour que, le moment venu, l'on puisse accomplir notre tâche convenablement et bien sans laisser filer ou passer l'occasion en or en son temps et place, à point nommé. Parfois, cela se travaille dans l'inconscient et le subconscient au for intérieur et au fond fin de notre Existence Humaine Noble. L'Intelligence réelle et efficace se vit et se traduit à travers le partage lucide des sphères de la Créativité Rationnelle dans tous les cas, se divisant en deux quant à la source de la référence d'appui, savoir l'Indépendance Intellectuelle et Philosophique sous la Bénédiction de la Raison Sublime, d'une part, et la Révélation (en l'occurrence les Ecritures Nobles ou **D'AUTRES TEXTES PROFANES DE TOUS ORDRES**) dont la Raison Humaine simple, avancé et encyclopédique fait l'Exégèse Exacte, suivant les dons naturels et l'effort produit, d'autre part.

Mais, la spontanéité est inestimable, à côté de la planification bien entendu, témoignant donc du Génie Humain et de l'Efficacité des Moyens et de l'Utilité assurée de l'Effort et de la Maîtrise de la situation.

Néanmoins, l'éveil et le réveil de cette disponibilité instinctive et acquise également, et de cette acuité naturelle et cultivée à la fois ne sont pas de l'ordre de « l'Absolu fastidieux » (« fastiabsolu ») ni du fade, vu que le socle et le potentiel sont bien existants n'attendant que le coup d'envoi de la Raison Directrice, bien que cette dernière soit toujours à l'œuvre, que ce soit simplement ou avec réflexion, consciemment ou inconsciemment. L'on peut en dire de même de la Faveur Divine (Nature) qui survient au bon moment et au bon endroit en faveur de la Bonne Personne Douée psychologiquement et cérébralement, bien loin de l'idée de nonchalance et d'indolence qui fait le lit des gens négatifs et des oisifs nuisibles à eux-mêmes et au Genre Humain destiné à la Civilisation fondée sur la Découverte et nourrie de l'Inventivité.

C'est bel et bien à l'Honneur de l'Homme Digne et Noble et tout aussi à celui du Bon Absolu Magnanime, comme Valeur. Sur cette voie rationnelle, l'Esprit Haut et l'Ame Transcendante et l'Ambition Transcendantale s'associent facilement et agréablement à leurs semblables pour ne former qu'une Seule et Unique Entité Digne et Intelligente avec Bonté et Douceur Infinies. Tandis qu'ils repoussent définitivement, à juste titre et avec raison, leurs contraires en Intellect et en Cœur (Raison & Emotion –Conduite et Grandeur d'Ame-). Car, les beaux Esprits tirent le Genre Humain vers le Haut et non point, loin s'en faut, vers le bas sans les couver dans leur torpeur et les incuber dans leur engourdissement. **Il faut viser la Lune : plus Loin, plus Haut, plus Fort.**

Il est utile et fondamental de dire un mot très clair de la division des Sciences en branches qui est en soi un procédé intellectuel et rationnel menant à faciliter le traitement et la compréhension des diverses filières loin de toute ambiguïté et de toute confusion, à condition que soit de rigueur l'Esprit Encyclopédique rassembleur qui ne perd point de vue le lien universel qui relie les différentes catégories scientifiques au sens large du terme.

Il s'ensuit que des branches très proches peuvent faire l'objet d'un découpage, encore une fois bénéfique en soi (rationnel) et en pratique, toutefois néfaste tant qu'il isole les unes des autres dans un simulacre de respect des compétences qui nuit en fait à la capacité intellectuelle globale. Cette démarche est au service de la créativité dans tous les domaines *via* les solides passerelles épistémologiques et également techniques entre ces mêmes-filières ne trouvant pas de réel sens ni de véritable explication qu'au sein de la Vision d'ensemble.

C'est vraiment le cas par exemple de la Physique et de la Chimie (unité & différence) qui ne forment qu'un seul champ physique, malgré la séparation consistant à assigner à la physique la description des atomes et des molécules, et à réservier à la chimie les relations donc les lois régissant ces atomes et molécules, bien que le physicien ne soit pas étranger à cette quête s'intéressant aussi aux Lois et aux liens établis entre ces corpuscules. Ces liens sont d'ailleurs généraux entre les atomes et particuliers au dedans du seul atome ou ce qu'on est convenu d'appeler en physique les particules fondamentales (proton, électron, neutron, neutrino, matière (particule), anti-matière (anti-particule), quarks).

Voilà ce qui nous conduit tout droit à la Puissance de l'Abstraction donc mathématique dans la mesure où tout ce qui touche à l'Art d'abstraction dans tout champ concerne directement et profondément les Mathématiques, Reines de la Droiture de Réflexion et de la Justesse de vision selon des Principes Universels Naturels et Innés épaulés de Preuves et étayés de Démonstration contre l'ambigüité continue et la superstition mortifère.

Là l'on peut évoquer clairement le cœur de la réflexion et du raisonnement Philosophiques par excellence qui fournissent aux Mathématiques le cadre théorique d'argumentation et de justification des résultats à travers l'analyse et la collecte des données dès le tout commencement des investigations scientifiques sous la tutelle libératrice de la Sainte Philosophie. Du reste, ce climat de Liberté Critique et de questionnement continual mène le bal indépendant et libre de la Découverte et amène à la nouveauté originale, au sens où les nouvelles idées affluent en abondance dans l'Esprit Créatif et Critique recherchant toujours des cimes plus hautes et des univers plus larges et plus satisfaisants. Ce qui constitue à la fin une Méthode de Réflexion Scientifique à force d'exercice de l'Analyse partant d'une simple et également efficace et efficiente mise en cause de ce qu'on connaît, et notamment des Origines, Sources ou Principes sous-tendant le tout ou ce qui est appelé comme tel.

Et, d'ajouter que cet Esprit Méthodologique et Méthodique ne fait qu'engendrer des Idées Fécondes dans toutes les branches de la Science de la Nature et de l'Homme, grâce à cette lumière rayonnante et à la faveur de cette Méthode abstraite et ingénieuse des Mathématiques construite, petit à petit, au fil du temps pleinement exploité dans la vie du chercheur attentif et critique.

En outre, et dans notre description mais aussi et surtout explication des faits et sentiments environnants, tourmentant et motivant le chercheur Découvreur, nous évoquons l'impression de l'illusion « de la fadeur de la connaissance » qui suit les diverses tentatives et coups de génie, selon les génies, et le mystère ou le goût du mystère précédent le dénouement au bénéfice du Savoir !!!

Commençons par dire qu'il est notable d'affirmer l'existence de ce genre de sentiments donnant froid dans le dos de la Science qui s'essaie avec succès à tout démêler et s'évertue objectivement et avec confiance à séparer le mauvais grain de l'ivraie. D'autre part, il est sans le dire crucial de croire en la Raison Suffisante et créatrice non pas d'une façon béate, mais au contraire d'une manière philosophique (donc hautement scientifique) aimant à démontrer et prouver toutes les étapes du voyage de Découverte de la vérité.

A ce stade de recherche, nous avançons avec certitude que cette impression n'est le fait que d'un mirage nourri de l'ignorance sombre et noire qui fausse tout et brouille tout, d'un côté, contre la Science blanche et rayonnante qui, elle, illumine tout, éclaire tout, et fait voir clairement et distinctement tout, de l'autre. Et, c'est cette dernière, avec toute sa splendeur rationnelle et également beauté passionnelle maîtrisée, qui produit le Bonheur et la Béatitude d'abord dans l'Ame philosophique et scientifique, puis la transmettra grâce à la contagion positive du Génie Indépendant. Et, tant que les Connaissances n'en finissent jamais les Découvertes et les Explications vont avec elles la main dans la main pour davantage de compréhension et plus de tranquillité et de sérénité du cœur rationnel ou des émotion(s) née(s) de la Raison noble et sublime.

On passe alors du Génie Visionnaire au Génie Créateur non content du présent ou de ce qu'il possède sous les yeux de Principes ne satisfaisant plus la description physique du monde ou plus généralement, ne s'accordant plus avec les autres Bases Inébranlables.

Car ces dernières sont établies avec lucidité, clarté et profondeur dans la simplicité explicative et argumentative, chose qui oriente directement vers l'élargissement, voire parfois l'annulation –rarissime–, du cadre de travail et du « *Paradigme d'Analyse* » en faisant ensuite dans la Nouveauté Originale et en s'installant dans l'affirmation positive et bénéfique, à la place de l'infirmation négative de ce qui ne convainc plus autant théoriquement que pratiquement –ici grâce à l'éclairage expérimental-. Seulement, l'Idée peut se passer, non sans péripéties ni encombres idéelles, de l'Expérience en s'ajustant elle-même d'elle-même et l'Expérimentation dans **le Système complet, ouvert et perfectible** –sans saper les fondements premiers, mais en les améliorant allant *crescendo*- facilite les Découvertes, fait gagner du temps, épargne de l'effort au chercheur tout en lui procurant une confiance en plus, au sein de laquelle la Théorie encadre l'Expérience, et l'Expérimentation conforte la Théorie et raffermit l'Idée.

Ceci dit, l'état de Création et de Découverte est à considérer et à valoriser autant sinon plus que la Découverte elle-même, eu égard à l'intérêt profond des préparatifs créatifs qui déblaient le chemin vaste de l'Originalité, sans quoi rien ou presque ne peut être réalisé avec exactitude et détail. Ce qui oriente avec incitation et excitation le chercheur à marcher le long de la route inventive avec certitude et confiance dans les retombées théoriques et pratiques de sa propre Idée de départ qu'a fait naître et renforcer l'Etat de Créativité susmentionné. En outre, y trouve-t-on notamment, d'abord la Haute Idée que le Génie a de soi-même lui faisant voir tout en petit et en simple, non pour dénigrer qui que ce soit ni quoi que ce soit, sinon la bêtise, la sottise et l'idiotie des hommes ordinaires, mais pour éléver les esprits aux sommets imprenables de la Liberté Humaine, source de tout bien à la lumière de l'Indépendance Eternelle.

Alors, l'on propose avec fierté ces nouveaux principes et arbore solennellement et ostensiblement les Bases Originales du vrai Savoir, chose qui fait resurgir efficacement et en acte ce qui couvait de génial en puissance au fond intérieur du Génie Libre et Libérateur des Hommes, ayant tant souffert de cette existence qu'ils n'ont point choisie, néanmoins comprise et maîtrisée à la faveur des cerveaux géniaux des uns et des autres. Il est d'une importance capitale de compléter notre propos par la concentration sur l'Esprit du Génie et de son Ame avec les deux aspects essentiels, surtout et en premier lieu « la Réflexion » puis « l'émotion », en ce sens que le chercheur dans son élan grandiose de Découverte du Haut de ses cimes aérées se doit de se ménager en raisonnements et en sentiments. Il recigne à se répéter, et à qui répugnent les bassesses, parfois pseudo-scientifiques ou au nom de la Science, sans parler de la religion néfaste, nonchalante, inhibitrice et meurtrière, et se libère en vue de s'offrir de meilleures conditions d'authentiques Inventions loin des ruminations infantiles.

Aussi, ne faut-il pas ignorer ni passer sous silence l'apport de l'erreur aussi bien méthodologique que technique au long du processus de Création avec ses deux côtés essentiels et substantiels, à savoir la théorie maîtresse et guide infaillible et la pratique vérificatrice sous la houlette de la première, dans la mesure où cette erreur constatée donne le vertige au chercheur, non pas pour désespérer ou laisser tomber le fil de la recherche, bien que le doute ne soit parfois violent et déstabilisant.

Cependant, il n'est que d'une courte durée ou à vrai dire et plus exactement passager et éphémère relativement à la correction et à la reprise personnelle ou d'autrui pour le grand intérêt de la Méthode Scientifique élargissant toutes les pistes de la Critique Constructive.

Il est également à noter que l'erreur technique est bien sûr moins grave que celle méthodologique qui fausse tout et sape tout l'édifice scientifique analytique et synthétique, ce qui oblige le chercheur créateur à réfléchir à deux fois avant d'arrêter sa finale méthode qui dirige tout et encadre tous les détails de la théorie et de l'application.

En conséquence, la faille méthodologique est aussitôt découverte, aussitôt rectifiée et remplacée par le Meilleur afin que l'inexactitude et l'erreur techniques ne nuisent en rien au carte général, notamment méthodologique de l'analyse, et pour qu'elles soient en fin de compte prises du bon côté en tirant des conséquences positives des constats négatifs au plus grand Bonheur de la démarche scientifique.

Ce doute né de l'erreur qui arrive souvent, sinon toujours mais sous l'œil vigilant et attentif du Créateur et de l'Esprit Critique, est en fait mort-né ne faisant qu'accroître la confiance personnelle et renforcer la fiabilité de la Méthode Scientifique Philosophique.

Par ailleurs, la question de la critique des fondamentaux et le sujet de l'analyse profonde Philosophiques des Principes des Sciences dures et Humaines ne sont pas complets, qu'à travers la pénétration dans les Idées « en détail » qui sous-tendent telle ou telle Science critiquée et questionnée. Autrement dit, le traitement philosophique des fondements des Sciences est crucial car ayant trait aux Idées Générales gérant le domaine en question, mais de l'autre côté la plénitude d'ailleurs philosophique ne sera jamais satisfaisante entièrement qu'en passant par le décorticage minutieux des « Principes-Techniques » du champ étudié, sans se laisser emporter par la technicité ordinaire, banale et triviale facile à contrôler et à apprendre.

Et, pour dire les choses plus clairement, il ne suffit pas pour le Philosophe accompli et complet de prendre seulement attaché avec les Grands Principes et de critiquer les origines idéelles de la Science (Dure ou Humaine), mais il se doit d'entrer dans le détail du sujet et dans le vif de l'objet tout en restant dans les sommets aérés des Idées et des Principes. Comme il maîtrise le global, il est apte à pénétrer le particulier !

Encore une fois, les aspects techniques sont laissés aux autres spécialistes, en l'occurrence ingénieurs s'occupant noblement et intelligemment d'ailleurs de tous les détails et minuties de l'affaire scientifique en question. On remarque au passage qu'en revanche l'enfoncement répétitif et la préoccupation des détails techniques entravent grandement et gravement le processus créatif, en ce sens que les petits ajustements, ayant leur importance dans leur cadre précis et à leur juste mesure, prennent, la technicité excessive, le dessus sur les Idées et les Principes Hauts en couleurs et Féconds en productivité (produits).

Tandis que le contraire, passant du Haut Créatif et Idéal en bas technique, est si normal et tellement faisable qu'il suffit de comprendre bien l'Idée et de maîtriser le Principe général pour digérer la technicité et en inventer d'autres plus fertiles.

D'autre part, le chercheur ou l'enseignant, dans l'apprentissage scientifique, doivent être au courant de la moindre Convention, ou à tout le moins du minimum des conventions ou Terminologie spéciales et générales, tout en maîtrisant excellemment bien la compréhension principale ou la base fondamentale du Principe en question. Car l'une n'exclut en aucun cas l'autre, bien au contraire les deux se complètent bien pour former une unité homogène de forme et de fond. Il va toutefois, sans le dire, que

le contrôle intellectuel et rationnel de l’Idée est la matrice et *l’alfa* et *l’oméga* de tout travail et *a fortiori* de toute Création.

Nous l’avons évoqué puisque, dans l’Esprit génial, les Idées et leurs Principes priment tout jusqu’à peut-être faire oublier, dans le tourment joyeux des Idées, les appellations conventionnelles et la terminologie académique qui ont leur importance et leur intérêt dans l’explication scientifique sophistiquée ou dans la pédagogie d’apprentissage à autrui (général –grand public- ou universitaire). D’autant plus que le Génie ne manque jamais de sens inventif de nomination claire et distincte, et donc originale de telle ou telle Idée ou de tel ou tel Principe.

Aussi, la définition précise de l’Intelligence est-elle parfaitement cardinale dans le processus de Création Originale dans la mesure où cette dernière ne s’exerce à plein régime qu’en présence d’une capacité d’analyse extrême et d’un sens de la critique inouï, produisant ainsi l’Originalité dans la présentation, mais surtout dans l’Explication et le Renouveau.

Car la vraie acception de l’Intelligence ne réside en fait que dans l’Esprit profond de la compréhension avec tout ce qu’elle cause de rapidité rationnelle, et de la démarche d’engendrement de nouvelles Idées avec de nouvelles perspectives et solutions aussi simples qu’efficaces, en suivant le chemin naturel de la Moindre Action (Effort & Temps), source de l’Abondance et de la Diversité dans l’Unité Rassembleuse. C’est donc cette faculté de promptitude d’appréhension et de Création qui caractérise le Génie Véritable et pas seulement le simple apprentissage normal dont sont capables tout le monde ou du moins ceux qui le veulent et y travaillent avec persévérance, sous le principe de dons naturels et d’effort personnel.

D'où également découlent tout le caractère, non grincheux ni rechignant, loin s'en faut, ni d'ailleurs difficile du Génie qui, certes, s'organise et s'évertue à exploiter chaque instant au profit de la recherche et du Souverain Bien, d'abord personnel et puis Humain, à travers l'inventivité sans cesse et la critique tranquille de tous les phénomènes de l'Homme et de la Nature.

S'y joignent aussi la colère justifiée et la révolte fondée en réaction au terrain nonchalant et à la torpeur des uns et des autres avec une responsabilité de critique acerbe, tempérée toutefois grâce à la sainte Raison montrant et éclairant bien et suffisamment la voie de la Distinction satisfaisante. Une autre propriété de l'Homme Intelligent est la flexibilité intellectuelle et rationnelle dans la méthode et l'effort de recherche créative et découverteuse, d'un côté, et dans la pratique quotidienne dans le relationnel avec autrui et dans le traitement de la vie en général, de l'autre.

Vient après et en dernier lieu l'aptitude à mémoriser les informations et à emmagasiner les données brutes ou analysées, en ce sens que cette capacité est secondaire comparée avec le pouvoir analyseur et l'Esprit critique vivifiant et revivifiant la vue et la vie pour un Horizon plus vaste et un jour (plus) Absolu.

Mais il est vrai que le minimum de mémoire est requis pour chaque chercheur ce qui lui permettra d'exposer ses avis, de les comparer avec d'autres, et d'élargir son argumentation selon les renseignements dont il se souvient bien, d'autant que l'intelligence n'est en rien contradictoire, au contraire, avec la mémoire, vu que les deux se marient bien et se complètent à merveille avec la priorité et la supériorité, bien évidemment, de la Créativité.

Résumons la manière de créer, ou à tout le moins, l'ordre des différentes et complémentaires opérations du cerveau humain indépendant, souverain et créatif, comme suit : (ordre descendant prioritaire en fonction de la supériorité)

1/Créativité et Originalité d'invention (en lien avec l'acquis inspirant ou tout à fait originales et originelles)

2/Compréhension et capacité à assimiler les Idées (sans les créer ou en créer de nouvelles indépendante ou liées).

3/Simple mémorisation même forte et puissante.

(Ordre ascendant de la plus simple et moins importante à la plus intéressante)

1/Mémoire large et grande.

2/Assimilation rapide avec critique implicite et explicite.

3/Renouveau dans la forme et le fond.

L'Homme intelligent se voit imprimer dans sa mémoire toutes les informations acquises pour (re)faire surface au moment voulu et opportun, en sorte de rappel instantané et « inconscient » animé par la Création Consciente et la Volonté Créatrice.

On peut affirmer, d'une façon sûre, que la pâte spirituelle et rationnelle Innée de l'Homme en général et du Génie en particulier fait ressurgir les souvenirs anciens ancrés dans la Nature Humaine dès la naissance. Cependant, elle capte divinement bien les données en les collectant, les organisant et en faisant des merveilles originales attendu que l'information aussitôt enregistrée est aussitôt assimilée et enfouie pour être employée au moment propice. C'est une cire malléable, souple et flexible facilitant ainsi la mémorisation, et la mise en œuvre au gré des circonstances

et selon les besoins. Et, sa flexibilité l'autorise sans peine à passer d'un point à un autre malgré l'apparente difficulté pour celui qui n'en a pas l'habitude encyclopédique et l'Ame universelle.

De cette faculté hautement créative naît la liaison entre les données et les sujets divers et variés afin de n'en constituer qu'un seul unique, avec toute la beauté de la diversité ou avec la complète et la pleine harmonie du Tout englobant les faits particuliers (les particularités).

Ainsi, l'on peut constater clairement, dans cet Esprit rassembleur et encyclopédique, l'intérêt de l'Unité Diverse et Riche qui ne fait qu'augmenter la puissance créatrice *via* la prompte compréhension et la rapide jonction entre les données et les objets où l'encyclopédisme déploie toutes ses ailes sur les différentes spécialités logées sous ses ailes protectrices.

2. Unité de la Vérité avec diversité :

Précisons également, tant qu'on y est, l'importance de l'Unité scientifique qui maîtrise l'**Idée**, la Méthode mais aussi les détails de la science et éventuellement et accessoirement l'application pratique existante sous et grâce à la lumière Idéelle et Théorique. En d'autres termes, autant il est essentiel de montrer et de tracer le chemin de la Création en théorie, autant il est superbement souhaitable que le chercheur et le Génie, ayant fait l'éloge des Sciences et de leur **Unité dans la Diversité**, en fassent la preuve et en montrent l'exemple parfait, autant que faire se peut.

Et, pour que la réalité rejoigne l’Idée concrètement, il n’existe pas de moyen plus tangible ni plus efficient que l’incarnation du Génie de l’aspect Théorique (de Théoricien), d’une part, et du côté appliqué non pas au sens d’ingénierie, qui est à la portée bien sûr du théoricien, mais au sens de Découvreur jonglant avec les trouvailles nouvelles et originales, de l’autre. En plus limpide : afin d’éviter l’objection des uns et des autres, consistant dans le reproche d’être théoricien global sans être en prise avec les détails mathématiques, physiques, etc. et plus généralement avec toutes les sciences, il vaudrait mieux au Philosophe théoricien, au sens le plus large du mot, de faire aller de pair et la Méthode Scientifique et l’application de la Découverte de Principes Nouveaux.

Avec cette démarche de conciliation théorique d’orientation et pratique de trouvaille, l’image en sera totale et le tableau s’en trouvera complet et beau *primo* dans l’Esprit du Philosophe Théoricien et Praticien, *secundo* dans les Ames des récepteurs.

Ajoutons que, pour le Philosophe complet, il n’est pas suffisant rationnellement, bien que ce soit hautement respectable et louable, d’accorder l’Idée ou le Principe dans telle ou telle science en en vantant les mérites. Et ce ne pourrait être convaincant personnellement et collectivement que par le biais de l’Encyclopédisme pas général, mais du détail compétent dans le global qui en est, en réalité, l’origine et la matrice. Voilà en conséquence la plénitude Idéelle et de Connaissance profonde du vrai Découvreur, qui ne peut habiter que l’Esprit du Philosophe (Scientifique) Créateur, aussi bien dans les Sciences Dures que dans les Sciences Humaines.

En outre, le véritable Découvreur est caractérisé par sa vision en se montrant Visionnaire dans le choix des stratégies à adopter au futur ou dans ses options d'avenir, en y ajoutant le bon et judicieux questionnement qui défriche la voie de la création. Ce sens visionnaire est aussi présent à la faveur de l'Esprit éclairé rationnellement dans le futur tableau dessiné et peint, sous les yeux clairvoyants du Philosophe Scientifique, repu à volonté de Raison sublime et nourri à l'envie de Critique libre, directe, profonde, franque et constructive. Cela vaut bien évidemment pour toutes les Sciences, les sciences dures et humaines et sociales (Homme & Univers).

Dans le même sillage, on cite l'état spirituel ou émotionnel général aimant et adorant la découverte ou du moins y sentant quelque chose de Beau et d'Absolu. Néanmoins, le pur sentiment habite réellement et intrinsèquement le véritable Découvreur Rationnel qui englobe dans son Esprit encyclopédique et l'émotion et le sens rationnel d'Analyse, notamment de Découverte et de Création, ce qui engendre nécessairement les Lois et les Maximes régissant l'Ame et l'Univers.

Autrement dit, il y a à la vérité trois cas de vénération des Règles Universelles, savoir : **(1)** une émotion globale et un sentiment général nés de la spiritualité ou de la religion vraie qui n'est pas un charlatanisme mortel, faisant aimer et révéler la Découverte, sans y pénétrer grâce à la Raison Maîtresse n'étant pas exploitée, à cause de la nonchalance ou de la limite personnelle qui ne veulent pas progresser sur le chemin de la Sainte Raison suffisante en vue de Mondes nouveaux et larges.

Il faut absolument faire état également du sentiment mortifère produit par le soufisme ou du sentimentalisme s'occupant du rituel excessif ou ordinaire d'ailleurs, qui néglige et méprise à son détriment les Lois et Maximes de l'Univers et de la Raison sublime logeant dans l'esprit Humain et habitant l'Ame Humaine Divine.

(2) Une profonde conviction rationnelle montrant du doigt intelligent de l'Ame humaine, dans sa globalité guidée par la Sainte Raison, les Lois, ce qui cause bonnement et superbement la double réjouissance et la double joie de largeur rationnelle, produisant l'émotion spirituelle adorant l'Inconnu découvert à la lumière de la Divine Raison Humaine. **(3)** Le couronnement réel et pratique des beaux principes créés et défendus par la Sainte Philosophie scientifique, en mettant la main sur les Lois universelles dans l'Ame humaine et dans l'Univers (Homme & Nature), profitant donc de l'effort rationnelle scientifique méthodique, Père de l'émotion maîtrisée de la spiritualité, en mettant le doigt sur le bon endroit afin de bénéficier de l'Harmonie qui y règne.

Le danger réel du sentimentalisme charlatan est dans le dédain de la Nature Humaine, à cause de l'ignorance ancrée dans la pratique stupide des rites religieux au sens large du terme, puisque la plupart des cas de mépris, sinon tous, naissent sous le ciel assombri et noir de la pseudo-religion qu'elle soit céleste ou humaine, pour ne rien faire qu'augmenter la souffrance rationnelle, spirituelle et quotidienne de l'Homme, Souverain d'origine.

Qui plus est, la Vertu est Une et Indivisible bien qu'elle soit le théâtre d'une lutte acharnée entre Raison et Passion, pour se stabiliser dans un Etat Calme et Serein fondé en Raison Noble et Sublime.

En revanche, les Vertus ne s'opposent jamais entre elles en tant que telles, mais elles diffèrent seulement les unes des autres selon le point de vue adopté ou l'angle de prise dans leur étude ou considération. Et, lorsque le point de vue et l'angle de prise sont dissemblables alors le résultat suivra en conséquence sans tarder (il sera tout aussi dissemblable), sous le principe des prémisses et des conclusions (**Mêmes prémisses == Mêmes conclusions**).

Et, les Bons Esprits vivants ou décédés en apparence –eu égard à leurs Bonnes Traces Eternelles et Indélébiles en Idées et en Pratique- embrassent par leur Magnanimité et de leur Grandeur d’Ame et leur Hauteur de Conscience et de Recherche de l’Utile et de l’Agréable, Tout l’Univers Naturel et Humain. Ils sèment infiniment la Bénédiction dans tous ses sens possibles et imaginables, sans l’ombre d’un désordre quelconque de l’Ordre naturel établi ni trouble de l’Harmonie Joyeuse des affaires Humaines nobles et des lois de la Nature larges et bénéfiques *ad infinitum*.

Le Sage Philosophe n’a point besoin de coups de semonce du Destin vu sa belle Nature et sa pureté d’Essence qui le guident toujours dans sa Droiture de Réflexion et de Comportement Personnelle couronnés par l’Aide Divine et les Raccourcis Seigneuriaux, à l’encontre des Gens Normaux éprouvant, si on ose dire ou parler ainsi, un pressant besoin de rappel continual dans le plan Divin et Sage du Meilleur (**le minimum de Mal pour le Maximum de Bien**), plongés qu’ils sont dans la vie quotidienne et ses préoccupations et occupations.

Cependant, le chemin noble et béat de la Droiture et de la Sagesse est ouvert, et jamais et en aucune façon fermé aux Hommes tous genres confondus, à tous sans exception. Il n’est pas uniquement ouvert mais notamment orné d’incitation et paré d’exhortation à l’Effort et à l’Exercice engendrant la Plénitude sur tous les plans.

Aussi, certes le système global peut-il s’avérer correct et même beau, cependant quelques lacunes de précisions manquent cruellement à la construction finale du système complet et satisfaisant, ce sera la pierre manquante qui parfaît l’Edifice rationnel convaincant. En d’autres termes, on a beau affirmer les points généraux et confirmer les grandes lignes explicatives d’un système de pensée global, reste à définir des détails argumentatifs s’incluant dans le système et l’éclaircissant davantage et à merveille, faisant disparaître, effaçant ainsi les imperfections et comblant les lacunes.

C'est dire et proclamer haut et fort l'intérêt urgent, la primauté et la prédominance de l'analyse minutieuse des détails après avoir bien établi le système général, passant du général au sens de contours globaux, au particulier au sens de détails et de précisions.

L'interaction intellectuelle vive et profonde lance, ravive, et renforce la discussion et le débat entre les beaux Esprits allant d'un niveau supérieur à un autre plus supérieur. Et, parfois on n'aime pas évoquer la référence religieuse soit par indépendance rationnelle sans répugnance particulière et parfois avec aversion totale pour ce genre de références, néanmoins, la Raison Sage et Grand Juge par excellence préfère, à temps et au bon moment, parcourir avec son Génie tout ce qui se présente à elle toujours avec hauteur et liberté d'esprit sans égales.

C'est dans ce sens que nous commentons ces quelques références religieuses systématiquement dans l'exégèse ou occasionnellement, à propos de quelques endroits et idées, dont l'Esprit Humain décèle et extrait en toute autonomie le sens et la signification en temps et en espace propices et convenables.

Dans un autre registre, le Mal renferme tous les leurre, toutes les peurs et toutes les illusions de tous types ce qui oriente le Philosophe pénétrant à l'ignorance complète et à l'indifférence vis-à-vis d'eux, puis à leur traitement progressif et enfin à leur enrayement et éradication de la sphère de la réflexion et de la pratique à jamais.

D'ailleurs, la loi naturelle ou le droit naturel signifient clairement les préceptes innés ou, pour ceux qui ne les reconnaissent pas sous ce nom, dictés par l'Instinct Rationnel (ou l'instinct & la Raison stimulante et dirigeante) et destinés seulement à l'Homme doué d'Intelligence et d'Esprit, faisant ainsi sa différence et établissant sa distinction d'avec les bêtes et les autres animaux sans Esprit ni Raison aucunement.

Ceci établi, la Nature encadre par ces propres lois et maximes sages la vie de tous les êtres animés et inanimés, selon leur mode de fonctionnement qui n'est en rien semblable à celui des Hommes, formant une communauté et une société humaine au sein desquelles il existe bel et bien d'autres Principes de la Vie personnelle et Intellectuelle.

D'ailleurs, la différence essentielle entre l'Homme rationnelle et l'animal instinctif (et également les inanimés) n'exclut en rien de tirer des leçons des comportements du vivant animal et inanimé, sous la condition de prendre en considération l'Essence incomparablement Divine (au sens de Haute) de l'Etre Humain Noble et Libre.

La Nature possède des Règles générales valant pour tout le monde : Homme, animal et inanimé, d'une part, et des Lois et Maximes propres à l'Homme-Vicaire, sans partage avec les autres vivants dans la Nature (Exemple : l'homosexualité [les lézards & l'androgénie] !!! appliquée aux animaux seuls), de l'autre. C'est chacun dans son coin de l'Espèce avec bien sûr la Hauteur et la Primauté sans pareilles de l'Homme-Absolu. Et, l'Homme ambitieux voit loin et large et rien ne lui suffit excepté les Hauteurs d'Indépendance et les Cimes de Création, aussi bien sur le plan théorique et intellectuel que sur le plan pratique de terrain.

Comme disait le sage expérimenté et chevronné : « l'Etre Libre d'Esprit n'aime pas dépendre des caprices des uns et des autres ni être ni travailler sous leur coupe, quelque légitime qu'elle soit », puisque tout bonnement et tout simplement son solide caractère et son grand mérite l'en empêchent fortement, en le réservant aux Hauts Faits et le conservant précieusement à l'Ecriture de l'Histoire, la Grande Histoire Eternelle. On est faits naturellement pour les nobles Missions et les bonnes Tâches dans ce vaste Monde et Univers pour l'Homme-Absolu.

3. Primauté de la Méthode philosophique :

Dans l'Analyse Philosophique profonde l'on ne fait attention ou presque qu'aux sujets graves et primordiaux, pénétrant au centre des Origines et niant ou plutôt surpassant la surface commune ou le lieu commun des connaissances.

Par ailleurs, lorsque la ferveur philosophique se calme et s'estompe pour se reposer un moment du tumulte des idées diverses et contradictoires à la recherche du Vrai Beau, le Philosophe dans sa suprême sagesse revient, comme à l'accoutumée, aux thèmes normaux et pratiques pour les relier aux Principes Idéels solutionnant tout problème et frayant tout chemin de Découverte. Notons qu'à cet instant second et dans cet état second, la Philosophie est foncièrement à pied d'œuvre mais avec un sens pratique et technique, tandis qu'au premier moment et au premier état purement philosophique, on se détache pour ainsi dire du réel sans le renier, mais afin de venir à son secours avec puissance et fougue inébranlables. Voilà la différence majeure et essentielle entre l'Esprit philosophique pénétrant et la pensée pratique quelque efficace qu'elle soit.

C'est aussi bien valable pour l'Exégèse des Ecritures –ou tout(e) autre source civile– (et si on veut des autres références religieuses notamment –sans être prises ni considérées d'aucune manière comme source de législation religieuse dans notre Système), comprenant leur sens superficiel et normal et recherchant avec minutie sa signification profonde et ses Sagesses cachées dans l'Esprit de ses Lettres, se Mots et ses Phrases (donc Versets en un mot). Il en va de même pour les textes civils et/ou profanes !

Chemin faisant, la révolte et la colère créatrices de toute Invention, responsables de toute réparation et de toute action bénéfique, nous habitent et nous exhortent à davantage de critique et donc de Découverte Utile et Agréable à tous les niveaux, puis s'établissent sur la plaine de la Raison Calme et sereine, cette fois-ci, naissant de la Réflexion, du Raisonnement et de l'Expérience dans le temps et l'Espace.

Ainsi, l'Ascension de l'Homme Philosophique ne cesse-t-elle jamais et ne s'arrête-t-elle d'augmenter sur le long chemin de la Gloire de Découverte dans tous les domaines, mais la fatigue et l'ennui gagnent parfois le plus déterminé des Sages Philosophiquement, entament et atteignent la Volonté ferme et le Courage Naturel et Acquis du plus grand des Hommes distingués.

C'est une bonne chose à première vue et en dernière analyse bien que l'on préfère avoir des instants de répit pendant lesquels la Grandeur d'Ame reprend des forces et des énergies sur la Voie Glorieuse et Honorable de la Création, de l'Innovation et du Renouveau, nés de la Sainte Critique Libre et Libératrice. Cet Etat Créateur noble arrive de temps en temps sans le prévoir, néanmoins on finit par le créer et le provoquer au fur et à mesure de notre évolution « réflexive/réflexionnelle », intellectuelle et pratique dans la globalité de la Condition Humaine (avec les autres composantes sous la houlette Rationnelle).

D'autre part, on sent nos demandes et requêtes adressées au Bon Absolu comme insatisfaisantes ou incomplètes ne nous comblant point, d'un côté, et au contraire nous considérons le strict minimum, surtout dans le monde des idées, comme le comble des Faveurs et la Royauté elle-même, nous plaçant conséquemment sur le Trône réel de la Possession et de la Jouissance, de l'autre.

Il n'y a pas de contradiction mais seulement différence et diversité de point de vue et d'angle de prise au sens où dans le premier cas nous éprouvons un besoin naturel et humain, à notre grandeur et mesure, nécessitant mieux et davantage grâce à notre Mérite, grand Mérite, dû à la réflexion et à sa mise en œuvre dans notre vie rayonnante. Tandis que dans le second cas, ce n'est que le résultat de notre autosuffisance enfantée par la sainte Raison, reflétant donc notre position supérieure dans l'Existence avec Noblesse d'Ame et Intelligence d'analyse en toute acuité et conviction persuasive.

Ceci rappelé, la prière n'est que la récompense de la critique rationnelle et le résultat bénit de l'analyse et du questionnement, car le Philosophe clairvoyant finit toujours, à travers, son indépendance et autosuffisance par s'orienter et s'adresser au Bon Absolu afin qu'il le rassasie de sa Bonté et de son Intelligence avec gratuité totale et Amour grandissant. Dans ce sens, compter sur le Bon Absolu et s'en remettre à Lui en toute confiance nourrit le Philosophe intellectuellement et psychiquement pour plus de production et davantage d'audace et de sérénité dans la réflexion et dans l'action.

En tout état de cause, Il nous exaucera pleinement et amplement à proportion de notre intelligence, octroyée justement et sagement, et de notre effort et de nos œuvres. Ce n'est qu'une question de temps, opportun : en temps voulu, quoique cela prenne du temps, beaucoup de temps d'analyse en plus, néanmoins, le but sera atteint en plein dans le mille, grâce seulement à **l'HOMME INTELLIGENT**.

Par ailleurs, le Bon Absolu est tellement une Essence parfaite qu'il n'est accessible qu'à la Raison superbe et à la vision claire selon les facultés naturelles ainsi que les efforts des uns et des autres.

D'autant plus qu'il Lui importe peu l'interprétation de ses Noms et Attributs sauf ce qui a trait au **SENS LARGE ET RATIONNEL** de leurs Lumières, tout en laissant toute la Liberté à la discussion philosophique et linguistique à leur sujet. Puisque l'Absolu nous parle une langue que nous comprenons forcément et expliquons par la suite en toute rationalité, engendrant tranquillité et calme d'Esprit dans la continue recherche de la Vérité avec gentillesse et détermination. Et, ceux qui ont voulu et veulent toujours apprendre ou enseigner la croyance en l'Absolu *via* le dogme au sens négatif, se dévoient et déroutent tout le monde.

En d'autres termes, ce processus d'inculcation dogmatique par des idéologues effectué par des formules et des articles de foi, comme au moyen âge dans la Chrétienté, est une erreur absolue, éloignés qu'ils sont de la Liberté rationnelle discutant et innovant dans le bon sens loin de tout dogmatisme. Cette sainte Liberté qui est si proche de toute inventivité dans la présentation, de toute Création et de toute largeur dans la vue et l'assimilation, pour inclure donc toutes les tentatives de compréhension et d'analyse dans le giron noble et libre de la Sainte Philosophie en frères d'armes rationnels sans inimitié.

Toutefois, l'entêtement et l'opiniâtreté même, et notamment, puisque c'est plus pernicieux et dangereux, en prétendant défendre le Vrai, sont l'origine de toutes les catastrophes, de tous les maux et de tous les fanatismes depuis la nuit des temps, ce qui nous incite plus à s'en éloigner vivement et nous exhorte à soutenir la saine Philosophie analytique (et synthétique) dans une atmosphère de Liberté complète.

Le contraire sera le pire malheur qui puisse survenir et le funeste sort qui puisse arriver à l'Humanité Libre et Intelligente par définition. Faisons observer à la fin que le Sens et l'Exégèse métaphorique et figurée des Noms et Attributs, Tous, du Bon Absolu (ou son ESSSENCE) ont la part du lion sans partage (le sens métaphorique est privilégié et de loin au détriment du sens concret), dans notre système rationnel d'interprétation, s'intéressant toujours à l'**Esprit** des choses et non point à leur superficialité enfantine, tant que l'essence est préservée et bien gardée.

4. Absolu & caractéristiques ou Valeurs Exubérantes de l'Infinité (sans nom ni référence) :

Aussi, la Bonté de l'Absolu comme valeur Infinie est Perspicace tant dans le Choix Eclectique que dans la Récompense Prodigue, en ce sens que la Bonté et la Clémence sont suivies d'effets Intelligents et Ciblés, dans un plan large et fertile globalement aussi bien que particulièrement.

C'est dire qu'il n'existe point de naïveté dans la Décision Divine et dans le Décret Libérateur, même après un long travail et une pénible recherche analytique, critique & synthétique, de l'entièrre Entité Humaine. C'est la Condition de l'Homme Digne et Vicaire qui est la Seule bénéficiaire, la Grande Bénéficiaire, de la Confiance Seigneuriale et de la Faveur Divine du Vicariat Découvreur et Libre sans pareilles. Et, le Bon Absolu diversifie bien et toujours les états d'Ame de l'Etre Humain pour ne pas le laisser engourdi, même dans des sentiments nobles et hauts, quoique la Profondeur soit de mise sans discontinuer dans les allers et retours de la Nouveauté (Ré)Inventée, à chaque instant, pour le Meilleur Absolu dans ce Monde et dans l'Autre, tous deux Heureux et Infinis.

Cela est valable pour la Joie et pour la Détresse dans la mesure où dans le premier cas l'on va de mieux en mieux et dans le second de mal, de pire en mieux infiniment. La Diversité dans l'Unité est Immobile et Inchangeable dans les affaires Humaines Importantes et Intéressantes, mais aussi dans les lois cosmiques et naturelles.

Le Bon Absolu dans son Immense Miséricorde et Infinie Bonté ne force la main à personne dans le Bien et, à plus forte raison, tout comme dans le Mal vu sa Nature Parfaite, Bienveillante et Bonne.

Il s'ensuit qu'Il récompense dans sa Sagesse sans bornes et dans sa Bonté Enorme sans limites, les Etres Humains en fonction de leur Mérite et de leur Effort autant Rationnels que Comportementaux. Autrement dit, Il effectue ses actes de couronnement et distribue les bonnes Récoltes selon ce que Lui dictent à la fois sa Clémence et Indulgence en temps et en action (Pardon), d'une part, et sa Sagesse Basée sur le Travail et le Dynamisme Bâtisseurs de la Civilisation Heureuse et Réjouissante, de l'autre. Le Bien Absolu est Tout-Bonté, c'est certain et sans nul doute, mais aussi Sage et Juste dans une Essence Purement Bienveillante (Pure Douceur et Beauté sans fins).

Toujours est-il que le Bon Absolu réalise son plan, certes bon et bien intentionné au bénéfice de l'Homme, avec cependant des moyens pour le moins bizarres, sinon cruels et atroces, à travers des circonstances matérielles et morales épuisantes et usantes du corps et de l'Ame Humains.

En outre, le Bon Absolu annonce clairement et distinctement, par divers moyens (songes réels, discussion amicale et conviviale, Philosophie, rappel profond des Ecritures, etc.), aux Esprits libres et justes, la Bonne Nouvelle sous toutes ses formes empreignant ainsi leur Raison et leur cœur du Bien Philosophique tant désiré par eux. Certes, la réalisation en prendra du temps, plus ou moins long, et traverse plus ou moins de difficultés et d'obstacles eu égard aux différentes circonstances de la vie qui nous ont appris que la Vie humaine, quoiqu'optimiste et belle, revêtait des caractères heureux et malheureux, gais et tristes.

On est optimiste mais réaliste ... et le temps réglera et arrangera Tout ... y compris, que dis-je, surtout **l'Explications des Causes Premières et des Fins Finales (la Sagesse Suprême)**.

Le Bon Absolu comble tout le monde sans exception et proportionnellement à leur Intelligence, Bonté, Œuvres et besoins de tous ordres, Lui qui s'intéresse tant et de près au sort des Humains en général, et au repos, à la sérénité, à l'autosuffisance, et à la Réussite de ses Proches Chéris méritants, en particulier.

Il serait dommage en effet qu'il n'accorde aucun intérêt à ses créatures, notamment et au plus haut degré les Etres Humains, toutes y inclus les inanimés vu que sa Nature Bonne et son Essence Parfaite sont au service du Bien dans l'Univers truffé de Mal physique, moral et métaphysique. Néanmoins, le rappel des Ecritures ou de l'Absolu nous fait mal parfois, et notamment dans les moments durs, et ce n'est que naturel de penser de temps à autre à l'Absolu et/ à la référence aux Ecritures qui tous les deux font leur œuvre en silence, quoique quelquefois avec violence et ferreur.

Cependant, c'est l'Esprit d'Indépendance non contradictoire avec le concours divin qui en est la cause, mais pas seulement car le Mal de l'adversité altère les vues, bien sûr, passagèrement et superficiellement pour se stabiliser enfin et comme toujours sans faute, dans la Raison Suprême avec ses Lois et Maximes Eternelles et Immuables.

Il est totalement vrai que le Bon Absolu est Juste dans sa grande Bonté Infinie, ce qui suppose en raison et en pratique l'absolution de toutes les fautes commises envers Lui et envers autrui, à ceci près que les seconde (tort contre les autres) demandent en plus du Pardon Divin l'approbation humaine de la victime par respect à elle de la part de Absolu Législateur et de la part de l'injuste repenti.

Si ce second élément n'est pas satisfait il revient à l'Absolu dans sa Magnanimité sans fin et dans sa Justice Parfaite de trancher, toujours avec son Indéterminable Gentillesse et son Immense Bienfaisance, selon les circonstances de toutes les parties, notamment de la sincérité de l'agresseur, pour enfin arranger tout et réparer tout dommage causé, au bénéfice de la victime sans le moindre relâchement ni la moindre complaisance, loin s'en faut. D'autre côté, Il tient compte de l'injuste excusé avec Justice et Bonté Divines, tant que le Bon Absolu est, dans sa Perfection réjouissante, à la fois le suprême Juge Infaillible et le Meilleur « Pardonner » et « MiséricorAbsolu » par excellence.

Alors, sa Justice Exacte n'exclut en rien sa Bonté Infinie qui, Elle, guide, du début à la fin, tout processus dans la vie par ses Actes Bénis et Utiles et surtout Agréables, mais, hélas, après coup et après tant de réflexion approfondie.

La voie vers le Bon Absolu est la suivante : point de châtiment ni de peine en l'absence de la Parole Divine claire et distincte, d'une part, et en la présence du temps suffisant en plus d'autres conditions favorables pour l'indépendance du jugement humains, sous le principe du « Libre Arbitre ». Nous assistons en outre à quatre états et cas de figure face au Mal dans l'existence :

1/L'opposition farouche à l'Absolu avec un travail pour l'élimination de la Vérité et l'essai de son enfouissement par tous les moyens : toujours la Providence donne le temps et les circonstances propices à l'exposition du Message Divin par la Raison Sublime. Néanmoins ce qui compte chez l'Absolu est bel et bien sa Parole sans intermédiaire étant Lui le seul et digne Juge en qui toute confiance est placée avec droit de critique libre et franque et de recours absolu(s).

2/Nonchalance sans recherche avec et sans résultat : la clarté de la Vérité Totale sans ambiguïté et sous tous rapports possibles et imaginables

3/Recherche sincère avec et sans résultat : la nécessité de la découverte du vrai.

4/Effort béni et recherche continue avec critique constructive

Par ailleurs, ceux qui n'aiment pas l'Absolu sont de deux ordres principaux :

1/Convaincus de leur inimitié vis-à-vis de l'Absolu sans prosélytisme restant pour ainsi dire dans leur coin dans la sphère privée.

2/Ceux qui font de la propagande en parole et en actes sans obstruction à la Vérité ni blocage de son chemin, presque comme d'un débat démocratique libre des deux côtés ou plutôt de tous les côtés.

3/Ceux qui entravent la voie de la Vérité Divine pas seulement par leur conviction, mais avec tous les moyens matériels et moraux afin de s'en débarrasser pour de bon. Ce sont les ennemis déclarés de l'Absolu ayant opté pour l'imposture en toute connaissance de cause au dépens de la Vérité.

En tous les cas, le Bon Absolu est Toute Bonté avec Force Tranquille Infinie sans naïveté ni faiblesse, Lui, qui présente si bien clairement la Vérité au profit de toute Etre doué d'Intelligence dans sa Création venue à l'existence suivant un plan Sage bien tracé. Il ne condamne jamais fortuitement ... cela va de soi pour l'Homme perspicace critique, mais se montre Compréhensif, « MisericorAbsolu » et Indulgent à l'infini eu égard à sa Perfection Bonne, Efficace et Utile à l'Existence, notamment à l'Homme-Vicaire, vu son impassibilité divine devant le mal et le dommage causés, Lui, qui est Pur, Saint et au-dessus tous les leurres et consorts.

Seulement, rien ni personne ne peut condamner les avis des uns et des autres !

Mais, la superstition est toute mauvaise ! Cependant, on laisse au Bon Absolu seul le soin de la compréhension surtout que ce genre de croyance n'est nuisible qu'accessoirement tant qu'il ne touche pas à l'Unicité Profonde et Authentique du Citoyen Croyant (le Bon Absolu est à l'origine bonne de toute la Création). A l'inverse, le bon augure est bien présent, à vrai dire, dans toute chose, traduisant d'une part la Bonté Divine, et d'autre part, et surtout, l'Optimisme réaliste et rationnel de l'Homme-Absolu.

Ainsi, bien que le charlatanisme soit une néfaste affaire sans fondement, est-il juste et solide de soutenir qu'il constitue un tort secondaire, avec ignorance –c'est évidemment pardonnable comme toute erreur et toute faute nées de l'ignorance- ou en connaissance de cause, que le Bon Absolu, Haut ne s'intéressant qu'à l'essentiel, pardonnera facilement. Ce n'est du tout le cas du grand polythéisme consistant dans l'adoration d'un autre Absolu ou d'autres Absolus –ce qui est contradictoire- avec ou sans le Bon Absolu Véritable en toute perfection dans le pur intérêt de l'Homme-Vicaire.

5. Justice Incommensurable & Infinie (comme exemple d'Interprétation scripturaire) :

La Justice Divine ne passe enfin qu'après tant et bien tant d'actes de réparation et de ratrappage en temps et en faveurs de Pardon Divin de diverses sortes dans l'intérêt du fautif, pour se réformer et se corriger puis s'améliorer et progresser sur la voie de la Vertu Gaie. Puisque, bien que la sanction divine sans appel soit parfois cruelle et ardue, l'Absolu accomplit sa Volonté Juste non sans explication claire dont se chargent le temps et les circonstances environnantes, dans un cadre dicté par sa Sagesse « Miséricorde Absolue » et tracé par sa Puissance Clémence, rendant toute justice avec tous les droits revenant aux opprimés.

C'est son Devoir de rétablir la Vérité et de 'venger' –Justement, Sagement et Fortement- les faibles en les défendant, d'une part, et c'est son devoir également de (re)mettre les méchants et les gens hautains à leur place, en limitant, que dis-je, en enrayant leurs pouvoirs, et quels pouvoirs mesquins, éphémères et sans effet, d'autre part.

Ainsi, sa SAGESSE ne nie-t-elle pas sa Puissance, ni sa Miséricorde sa Justice et *vice versa*, sinon il ne serait pas Absolu en étant indifférent aux affaires des gens et de toutes les créatures, ou impuissant de remettre de l'ordre et de rétablir l'Harmonie dans son Univers pour et avec l'Homme-Vicaire Bon et Digne de toute louange.

Il est vrai que le Bon Absolu ne fait rien fortuitement ni en vain, mais on s'interroge du Mal introduit, qu'il a Lui-même introduit, dans la Création et l'Existence Humaine et autre, eu égard à sa Nature Bonne et à son Essence Généreuse et Parfaite. Autant il est légitime et (ré)confortant parfois d'affirmer sous cette forme la Bonté Divine et la Sagesse Seigneuriale, autant il est du devoir du Philosophe Sage de poser clairement et profondément la question de l'existence et de la création même du Mal en tant que tel.

Car certes, le Bon Absolu est Sage et Bon infiniment d'où notre entière Confiance en Lui dans toutes les affaires, d'un côté, et Satan l'instigateur du Mal, tout Mal, que le Bon Absolu, vraiment –bien que le fait de s'en rendre compte prenne du temps et exige beaucoup d'énergie et d'application continuelle-, atténué progressivement à travers la réflexion humaine en Philosophie et la Méditation des Ecritures, grâce à la Sainte Raison, ainsi qu'aux événements quotidiens de la vie. Cependant, dis-je, la question existentielle de la nature et de l'essence du Mal en premier lieu, puis de la permission et de la nécessité de son inclusion dans le système Divin global de la Création et l'obligation de son introduction dans le Plan du Bon Absolu, reste à déterminer et à définir en gros et en détail.

6. La primauté des Ecritures [Seul Texte] dans la législation (par la Raison sainte) :

LA RAISON SAINE guide Tout avec bienveillance et sagesse ! Comme les Ecritures sont, bien après la Raison Saine et Sainte, la seule et unique source et référence de la législation dans la vie de l'Homme en toute Liberté de réflexion et d'action, pour réaliser l'Etat pas islamique mais humaniste de l'Homme pour tous les Hommes et par ses propres citoyens sans exclure les autres ! C'est-à-dire l'Etat libre, dans la limite de ses capacités d'accueil réalistes guidées par son Esprit humaniste, doit s'y intéresser exclusivement et s'en donner à cœur joie afin de corroborer par la Parole Absolue la Loi Rationnelle Naturelle ou la Loi Naturelle dictée et découverte par la Raison sereine, critique et libre.

Car c'est par le biais large et clément des Véritables Ecritures, ou plutôt de l'authentique exégèse rationnelle des Ecritures, que l'on construit un solide système non point dogmatique, mais libérateur et élargi de plus en plus à mesure que l'âge avance, les connaissances s'étendent et le temps passe.

La tradition prophétique, la parole ou les dires et actes du Prophète Mahomet en Islam ne font plus autorité aujourd'hui ni demain, dans notre pensée, n'étant pas éternels et n'ayant été que la traduction effective de la Sagesse des Ecritures.

Cette Teneur est, Elle, Eternelle par excellence grâce à ses caractéristiques Divines ou ABSOLUES qui enfantent une profondeur infinie et une largeur de vision avec la Lettre du Saint Texte truffé d'Esprit souple et facile : la souplesse dans la Lettre investie par l'Esprit durable et croissant des Ecritures sous la Rationalité humaine.

Par conséquent, même si les dires et actes prophétiques s'avèrent corrects historiquement et sont authentifiés par la critique et l'épreuve de recouplement des documents oraux et écrits (rares ou tardifs dans le cas de la tradition sunna), ils restent seulement la concrétisation de la vue prophétique propre à son temps et propices à ses contemporains pas plus ! Rien de plus !

Cependant, nous affirmons haut et fort que pas un hadith (une tradition prophétique), de quelque ordre que ce soit, n'est authentifié à cent pour cent et même à moins de ce pourcentage. Ce qui nous laisse dire que cette prétendue tradition –à des degrés différents d'autorité si elle est vraie : révélation de sens (adoration et morale), pratiques humaines normales (habitude), jugements rendus, autorité militaire- ne représente en aucun cas une référence législative. A l'encontre de l'authenticité de la Lettre des Ecritures et de la véracité historique du texte et du corpus des Saintes Ecritures (Coran), dont la collecte présente toutefois quelques difficultés d'ordre systématique et organisationnel dès les origines. Mais, la base de l'écriture et de la transmission orale est si bien établie. Chose qui invite volontiers explicitement et rationnellement à le critiquer tant sur le plan de la forme que sur le plan du fond, par la seule autorité de la Raison objective et joyeuse.

Dans ce qui a été évoqué plus haut, nous y avions énuméré comme grandes lignes majeures : (1) l'importance de la Liberté humaine dans son contact avec le texte sacré, (2) le rôle prépondérant de la saine Raison avec toute l'Entité humaine sentimentale, spirituelle et corporelle, (3) la facilité et la difficulté de l'interprétation du corpus des Ecritures, (4) le sens patent et son corollaire profond du texte sacré. C'est en d'autres termes une duplicité bénigne et un dédoublement positif de la Lettre sacrée engendrant « **l'Esprit global de la compréhension totale** », **grâce justement à l'œuvre de la Philosophie dans son acception la plus large**. Cela comprend alors toute la dimension de la Condition Humaine dans le dessein noble de découvrir les lois et les maximes de l'Homme Libre et de l'Univers.

Conclusion

FOR AUTHOR USE ONLY

Ce traité est une initiation aux sciences du langage permettant d'y voir plus clair avec un appui théorique générique qui trouve son application en arabe classique du Coran valable néanmoins pour tout autre texte civil. D'autre part, sans vouloir trop verser dans le jargon, quoique bénéfique à bonne dose et avec modération, le lecteur y trouvera son bonheur en ce sens que les commentaires faits tout au long des pages emploient des vocables et des définitions le mettant sur les bons rails, afin de comprendre, petit à petit, les descriptions langagières et au mieux leurs explications profondes. Ainsi, ce livre représente-t-il un passionnant mélange voulu de théorie et de pratique, d'un côté, et une association riche de généralités (universelles) et de particularités de langues (arabe), de l'autre.

La connaissance humaine ne se perfectionne pas, à nos yeux, qu'en la présence d'une intellectualisation claire et lucide de l'acte linguistique. Somme toute, « FAIRE » a toujours besoins, grand besoin, du « **COMMENT & POURQUOI** » sous-tendant la Nature Humaine curieuse, ambitieuse et intelligente dans une Harmonie constitutive de toute l'Entité Humaine, Rationnellement, spirituellement, émotionnellement et corporellement/physiquement. Alors, même si la saine et sainte Raison guide les pas de la Condition Humaine, il n'en reste pas moins qu'Elle s'active aux côtés d'autres aspects de l'Homme, en l'espèce (1) l'Esprit, (2) le Cœur et (3) le Corps.

Nous terminons avec quelques aboutissements de cette analyse, comme suit :

(1) L'Esprit humain est UN et INDIVISIBLE (RAISON CROTIQUE comme GUIDE, Esprit ouvert, Cœur ardent et corps jouissif)

(2) Il y a toujours un lien direct ou indirect entre les différentes branches de la science en général et de la linguistique (sciences du langage) en particulier

- (3) La Créativité humaine s'ouvre sans fin à l'Horizon de l'Inconnu pour le déflorer à volonté
- (4) L'innovation puise dans l'Epistémologie au sens où 'le changement de paradigmes' est une nécessité aussi bien passionnante que permanente
- (5) L'appréhension du message dans la communication est soumise à la faculté naturelle du récepteur qui l'affûte au fil du temps
- (6) La compréhension du texte-discours linguistique est tributaire elle aussi des dons naturels et des acquis personnels du destinataire grâce à ses efforts

FOR AUTHOR USE ONLY

Bibliographie

FOR AUTHOR USE ONLY

- CHOMSKY N., 1964: *Current Issues in Linguistic Theory*. The Hague: Mouton.
- DAYLIGHT R., 2011: *What if Derrida Was Wrong about Saussure?* Edinburgh: Edinburgh University Press.
- DERRIDA J., 1967: *De la grammatologie*. Paris: Éditions de Minuit.
- HOUSEHOLDER F.W., 1952: “[Review of Harris Z., Methods in Structural Linguistics (1951)]”, in *International Journal of American Linguistics*, 1952, vol. 18, pp. 260-268.
- JAKOBSON R., 1969: “Saussure’s Unpublished Reflections on Phonemes”, in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 1969, vol. 26, pp. 5-14.
- JOSEPH J.E., 2002: *From Whitney to Chomsky: Essays in the History of American Linguistics*. Amsterdam – Philadelphia: John Benjamins.
- , 2015: “Iconicity in Saussure’s Linguistic Work, and Why It Does Not Contradict the Arbitrariness of the Sign”, in *Historiographia Linguistica*, 2015, vol. 42, № 1, pp. 85-105.
- , 2017: “The Arbre-Tree Sign: Pictures and Words in Counterpoint in the *Cours de linguistique générale*”, in *Semiotica*, 2017, vol. 217, № 1, pp. 147-171.
- , 2018: *Language, Mind and Body: A Conceptual History*. Cambridge: Cambridge University Press. —, in press a): “Language-Body Continuity in the Linguistics-SemiologyPoetics-Traductology of Henri Meschonnic”, in *Comparative Critical Studies*.
- KOERNER E.F.K., 2000: “J.R. Firth and the *Cours de linguistique générale*: An Historical Sketch”, in Mišeska Tomić O., Radovanović M. (eds.), *History and Perspectives of Language Study: Papers in Honor of Ranko Bugarski*. Amsterdam – Philadelphia: John Benjamins, pp. 115-130.
- MCCAWLEY J., 1968: “Concerning the Base Component of a Transformational Grammar”, in *Foundations of Language*, 1968, vol. 4, pp. 243-269.

MESCHONNIC H., 2009: “Traduire, et la Bible, dans la théorie du langage et de la société”, in Nouvelle revue d'esthétique, 2009, vol. 3, pp. 19-26 [English version: “Translating, and the Bible, in the Theory of Language and of Society”, translated by J.E. Joseph, in Pajević M. 208 Cahiers de l'ILSL, № 57, 2018 (ed.), The Henri Meschonnic Reader. Edinburgh: Edinburgh University Press, in press].

SAUSSURE F. de, 1877: “Sur une classe de verbes latins en -eo”, in Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, 1877, vol. 3, pp. 279- 293 [reprinted in Saussure 1922, pp. 353-369].

—, 1916 [1922]: Cours de linguistique générale, publié par Ch. Bally et A. Sechehaye avec la collaboration d'A. Riedlinger. Paris: Payot, 1922 [subsequent editions have minor corrections only].

— SAUSSURE F. de, CONSTANTIN É., 2005: “Notes préparatoires pour le cours de linguistique générale 1910-1911”, “Linguistique générale, cours de M. le professeur de Saussure 1910-1911”, édité par D. Gambarara et C. Mejía Quijano, in Cahiers Ferdinand de Saussure, 2005, vol. 58, pp. 71-290.

STAROBINSKI J., 1971: Les mots sous les mots: Les anagrammes de Ferdinand de Saussure. Paris: Gallimard [English version: Words upon Words: The Anagrams of Ferdinand de Saussure, translated by O. Emmet. New Haven: Yale University Press, 1979]

Table des Matières

Introduction	2
CHAPITRE PREMIER : Domaines Linguistiques complémentaires	5
1. Champs linguistiques	6
1.1. Symbolisme	6
1.2. Intertextualité	8
1.3. Mort de l'Auteur & « la théorie de la transmission/de la réception »	9
1.4. Expressivité	10
1.5. Lexicologie & lexicographie	12
1.6. Usage & Contexte	14
1.7. Néologisme	16
1.8. Opération traductionnelle	17
1.9. Traductologie	18
1.10. Didactique/Pédagogie	20
1.11. Narratologie	23
1.12. Talents oratoires & de rédaction (orateur & écrivain)	25
1.13. Jugement, & correction liés au niveau de tolérance langagière et intellectuelle	26
1.14. Développement culturel et langue	28
1.15. Mots & Idées (enveloppe & teneur)	30
CHAPITRE SECOND : Décrire & Expliquer l'Exégèse/Analyse du Texte-Discours « Parcours Rationnel de l'Herméneutique/l'Interprétation »	32
1. Planter le décor de la Liberté Créative	33
2. Unité de la Vérité avec diversité	46
3. Primauté de la Méthode philosophique	53
4. Absolu & caractéristiques ou Valeurs Exubérantes de l'Infinité (sans nom ni référence)	57

5. Justice Incommensurable & Infinie (comme exemple d'Interprétation scripturaire)	62
6. La primauté des Ecritures [Seul Texte] dans la législation (par la Raison sainte)	64
Conclusion	66
Bibliographie	69

FOR AUTHOR USE ONLY



yes I want morebooks!

Buy your books fast and straightforward online - at one of world's fastest growing online book stores! Environmentally sound due to Print-on-Demand technologies.

Buy your books online at
www.morebooks.shop

Achetez vos livres en ligne, vite et bien, sur l'une des librairies en ligne les plus performantes au monde!

En protégeant nos ressources et notre environnement grâce à l'impression à la demande.

La librairie en ligne pour acheter plus vite
www.morebooks.shop



info@omniscryptum.com
www.omniscryptum.com

OMNIscriptum The logo for OMNIscriptum features the brand name in a stylized, lowercase, sans-serif font next to a circular icon containing a stylized script letter 'S'.

